

Coopération algéro-croate

PLUSIEURS SEGMENTS CIBLÉS

Page 4

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7521 – MERCREDI 22 FÉVRIER 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Attaque terroriste au Burkina Faso

L'ALGÉRIE CONDAMNE FERMEMENT

Page 3

ALGÉRIE-ALLEMAGNE

CAP SUR L'HYDROGÈNE



Les relations économiques algéro-allemandes, redynamisées en 2022, devront être renforcées davantage, notamment dans leur volet énergétique. L'énergie renouvelable, principalement l'hydrogène vert, devrait être en effet le futur levier de coopération entre les deux pays qui lancent de nouvelles perspectives de partenariat pour l'année 2023.

Page 4

ANNONCÉ PAR BELABED

L'anglais à partir de la 4e année primaire

Page 2

JOURNÉES DU THÉÂTRE ARABE

La pièce «Flouka» envoûte le public

Pages 9

COUPE DE LA CAF

Après le nul de Libye : Les Usmistes restent confiants

Page 13

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

VENTE DE MÉDICAMENTS PÉRIMÉS

Arrestation de trois individus à Alger

LA BRIGADE de protection de l'environnement de la gendarmerie nationale d'Alger a réussi à démanteler un réseau composé de trois individus impliqués dans des affaires de faux et usage de faux de produits médicaux périmés. C'est ce qu'a indiqué, hier, un communiqué du même corps de sécurité.

Dans un communiqué rendu public, la gendarmerie nationale a précisé

« qu'une société de médicament, spécialisée dans la production des équipements médicaux à Zéralda est impliquée dans le trafic de produits avariés et périmés vendus aux établissements sanitaires à travers le territoire national ».

Agissant sur informations, les éléments de la gendarmerie nationale se sont déplacés sur les lieux et ont saisi tous les produits médicaux périmés qui se trouvaient dans l'entrepôt clandestin de l'entreprise, a ajouté la même source.

Cette opération menée en coordination avec les représentants de la santé, du commerce et une inspection affiliée au ministère de l'Industrie pharmaceutique s'est soldée par l'arrestation de trois individus et la saisie de 500.000 unités d'équipements médicaux de fabrication locale et étrangère.

Après parachèvement des procédures judiciaires en vigueur, les mis en cause poursuivis pour fraude ont été présentés devant les instances judiciaires compétentes.

Pour rappel, il ne s'agit pas de la seule affaire liée au trafic de médicaments. Dans la wilaya d'Oran, un groupe de malfaiteurs, composé de quatre personnes, dont trois de nationalité étrangère, a mis en place un commerce de graines dites «Mecou Corossol» un remède contre le cancer.

C'est ce qu'avait indiqué un communiqué de la sûreté de la même wilaya, précisant que

« ces graines sont censées être utilisées dans des préparations pharmaceutiques et commercialisées illégalement via les réseaux sociaux ».

Le réseau criminel composé de deux femmes et deux hommes, âgés entre 27 et 38 ans avaient été neutralisés par la brigade de lutte contre l'atteinte aux biens.

L'opération a été réalisée suite à une plainte déposée par un dirigeant d'une société privée qui avait passé commande de ces graines, contre une somme estimée à 570 millions de centimes.

Les malfrats lui auraient fait croire que ladite graine était utilisée dans des préparations pharmaceutiques et contribue à soigner le cancer.

Cette opération s'est soldée par la saisie de 1 400 graines, ainsi que 72 millions de centimes des revenus de ce commerce illicite, et 200 euros en faux billets.

Après parachèvement des procédures judiciaires en vigueur, les quatre mis en cause avaient été présentés devant les instances judiciaires compétentes.

Samia .A.

ANNONCÉ PAR BELABED

L'anglais à partir de la 4e année primaire

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a annoncé la réintroduction de l'anglais, dès la prochaine rentrée scolaire (2023-2024), et ce à partir de la quatrième année primaire, au lieu de la troisième année, comme il a été décidé au préalable.

Réclamé par le Président Abdelmadjid Tebboune, lors d'une réunion du Conseil des ministres, tenue le 19 juin 2022, l'enseignement de l'anglais a été introduit dans les écoles primaires à partir de l'année scolaire en cours, et ce « après une étude approfondie menée par des experts et des spécialistes ». L'introduction de la langue de Shakespeare est un défi relevé par l'Etat pour permettre aux élèves d'apprendre cette langue universelle, avait indiqué le ministre Belabed.

Le premier responsable du secteur a souligné, hier, lors d'une réunion consacrée à la préparation de la prochaine rentrée scolaire, que le secteur est en phase finale de préparation en prévision de la prochaine rentrée scolaire 2023/2024. Cette dernière verra la réintroduction de l'anglais en quatrième année primaire, après son installation au préalable en troisième année, soulignant que ses services sont préparés au fur et à mesure et que leurs programmes sont déjà prêts.

M. Belabed a fait savoir que des visites ont été effectuées au niveau de toutes les wilayas, où une accélération du rythme de construction des infrastructures du secteur a été enregistrée. Il a en outre évoqué le vaste programme sectoriel pour lequel les walis font de grands efforts pour superviser l'achèvement des infrastructures scolaires en prévision de la prochaine rentrée dans des conditions confortables. Cette étape est, selon lui, la dernière dans le processus d'organisation de la rentrée scolaire.

Le Ministre de l'Education nationale a également ajouté que la prochaine rentrée scolaire verra l'intégration de la langue anglaise en quatrième année du primaire. Selon la décision du président de la République après son intégration à la troisième année,



du cycle primaire au début de l'année scolaire en cours. Soulignant que le secteur est entièrement préparé et que les programmes sont prêts.

En outre, le premier responsable du secteur de l'éducation a annoncé l'installation lors de la prochaine rentrée scolaire, de la filière Arts pour la troisième année de l'enseignement secondaire, en application aussi des instructions du Chef de l'Etat après l'approbation de cette filière. Soulignant que les résultats de la division sont excellents cette année.

Dans le même contexte, le ministre Belabed a révélé que le premier examen pour le baccalauréat aura lieu l'année prochaine pour le lycée des arts. Il a souligné qu'une réunion a eu lieu avec des collègues du gouvernement, pour étudier les procédures et étapes à moyen et long terme pour faire évoluer cette spécialisation. « L'introduction du baccalauréat Arts est une politique de la patrie et une volonté prometteuse de remettre les arts à la place qui leur convient. Ce qui profitera à la vie artistique et économique et favorisera la dimension sociale, culturelle, artistique et civilisationnelle de notre pays », a affirmé Belabed.

Par ailleurs, le ministre a affirmé qu'il avait donné des instructions pour rationaliser les dépenses et faire en sorte que les cartes scolaires appellent les postes qui sont nécessaires, ni plus, ni moins. « Les organisations éducatives et les postes budgétaires sont de l'argent dépensé par l'État, d'autant qu'il n'hésite pas à donner des budgets adéquats au secteur de l'éducation », a-t-il fait savoir.

Lynda Louifi

FINANCE ISLAMIQUE

Al Kacimi appelle à plus de transactions

LE CENTRE universitaire de Tipasa a organisé hier un colloque international sur la finance islamique. Cette édition dédiée à «l'industrie de la finance islamique en Algérie et exigences du leadership», a été organisée par le Haut conseil islamique (HCI), en coordination avec la Banque Centrale et la Banque nationale d'Algérie (BNA), avec la participation d'établissements bancaires et financiers en Algérie et d'experts du domaine nationaux et étrangers.

Dans une allocution à l'ouverture des travaux, le Recteur de la grande mosquée d'Alger, Cheikh El Mamoun El Kacimi, a souligné que « ce qui distingue les transactions financières islamiques : elles sont fondées sur l'honnêteté, l'engagement et la tolérance ; Il offre aux clients ce à quoi ils aspirent en termes de sécurité pour leur argent et de réassurance du fruit de leurs efforts et de leurs investissements ». Il a estimé que « plus les transactions sont régies par les principes et la morale islamiques prévalent dans la société, plus la stabilité économique, la coopération et la solidarité sociale y sont réalisées. Et les transactions entre ses membres et composants se sont resserrés. »

Il a ajouté en disant : «le monde entier a un besoin urgent de développer la morale, avant de développer l'argent. Le concept de développement global ne doit pas se limiter au seul aspect économique ; Il devrait plutôt l'étendre à tous les domaines de la vie : scientifique, culturel, social et moral, d'une manière qui réalise le bonheur de l'humanité''.

Cheikh Al Kacimi a appelé les responsables du secteur bancaire islamique à «faire le maximum d'efforts pour atteindre les objectifs des banques islamiques, en tant qu'institutions de collecte de fonds ; Et en les employant, conformément à la loi islamique, d'une manière qui sert la construction d'une société interdépendante, qui réalise une distribution équitable et met l'argent dans le droit chemin.

El Kacimi a conclu son allocution en exprimant l'espoir que « l'attention des banques islamiques se porte sur les formules de financement productives, et que le travail bancaire islamique a un impact tangible dans la résolution des problèmes de pauvreté et de chômage, à travers des projets bénéfiques, qui apportent du bien et des avantages aux sociétés islamiques ».

Il a souligné enfin que la finance islamique garantit à la nation son développement économique et social, par des moyens légitimes, et qu'elle soutient la solidarité sociale, à travers ses méthodes islamiques».

Par ailleurs, dans une communication intitulée «Rôle de la Banque d'Algérie dans le soutien de l'industrie financière en Algérie», présentée à ce colloque, M.Bouldanine a fait état d'un montant global de près de 500 milliards de DA de dépôts au niveau des banques publiques et privées depuis le lancement des produits de la finance islamique en 2020 jusqu'à août 2022.

La valeur des financements, à la même période, a été estimée à «400 milliards de DA au niveau de la totalité des banques et établissements financiers activant en Algérie», a-t-il ajouté.

Le même responsable a souligné l'ouverture à la fin août 2022 de 469 guichets dédiés à la finance islamique, à l'échelle nationale, parallèlement à 600.000 comptes bancaires.

Hamid B.

COOPÉRATION ALGÉRO-CROATE

Plusieurs segments ciblés

Les travaux de la troisième session des consultations politiques algéro-croates, présidés par le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Amar Belani, ont ciblé plusieurs segments de coopération entre les deux pays afin d'insufler une nouvelle dynamique dans un contexte international complexe. Engagée mardi à Alger, sous la houlette du secrétaire d'Etat aux Affaires politiques du ministère des Affaires étrangères et européennes, Frano Matusic, et son homologue algérien, cette ambition a pour objectif de traduire dans les faits les directives des chefs d'Etat des deux pays.

A l'ouverture des travaux, M. Belani a expliqué que cette session représente l'un des mécanismes de coopération bilatérale entre l'Algérie et la Croatie à travers lequel «nous aspirons approfondir le dialogue politique bilatéral et élargir la coopération dans les domaines économique et culturel, afin de les hisser au niveau des attentes et aspirations des deux pays et leurs peuples».

A cet égard, le secrétaire général a souligné que «la rencontre d'aujourd'hui traduit incontestablement la volonté commune des deux pays, de suivre les directives du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune et de son homologue croate (Zoran Milanovic) d'aller de l'avant dans le renforcement de la coopération entre les deux pays, dans des domaines stratégiques prioritaires, tels que l'agriculture, l'industrie, le tourisme, les startups, le sport, la construction navale et l'énergie».

A ce propos, il a assuré que tous les objectifs atteints tout au long de l'année en cours, «renforceront le dynamisme positif qui caractérise nos relations bilatérales, et constitueront inévitablement l'occasion de marquer notre volonté commune de faire avancer nos relations à des niveaux supérieurs sur la base d'un partenariat plus diversifié, et des investissements directs et mutuels gagnant-gagnant».

De son côté, Frano Matusic s'est dit ravi de célébrer le 31e anniversaire de la relation d'amitié algéro-croate, tout en rappelant l'intensité de la coopération bilatérale et l'appartenance naturelle à la Méditerranée.

L'Algérie est un leader important dans la préservation de la stabilité et la sécurité en Méditerranée et en Afrique du Nord», a déclaré M. Matusic, précisant que les relations des deux pays et leurs cultures sont fortement influencées par la Méditerranée, ce qui explique, dit-il, «nos similarités spécialement en ce qui concerne les traditions, les coutumes et la gastronomie».



A ce titre, le représentant croate a souligné l'importance d'approfondir «notre partenariat dans les secteurs politique, économique et culturel et prévenir en outre, l'aggravation des conflits en Méditerranée».

«Cette rencontre est une opportunité de suivre les avancements depuis la visite du chef de la diplomatie croate en Algérie en décembre 2021, et renforcer notre future coopération mais aussi, une bonne occasion de partager et discuter des solutions aux conflits régionaux et internationaux, notamment en Europe, au Maghreb, en Afrique et au Moyen-Orient», a conclu le secrétaire d'Etat croate aux Affaires politiques du ministère des Affaires étrangères et européennes.

Mohamed. K.

ALGÉRIE-JORDANIE

Insuffler une nouvelle dynamique à la coopération

LE MINISTRE de l'Industrie, Ahmed Zaghdar et le ministre jordanien de l'Industrie, du commerce et de l'approvisionnement, Youssef Al Shamali, également ministre du Travail a présidé avant-hier à Alger les travaux d'une réunion élargie aux ministres des deux pays, représentant plusieurs secteurs en vue d'insuffler une nouvelle dynamique à la coopération bilatérale.

La réunion s'est déroulée en présence des ministres de l'Energie et des mines, Mohamed Arkab, de l'Agriculture et du développement rural, Mohamed Abdelhafid Henni, du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, du Tourisme et de l'Artisanat, Yacine Hamadi, de la Santé, Abdelhak Saihi, du Travail, de l'emploi et de la sécurité sociale, Youcef Chorfa, de l'Industrie pharmaceutique, Ali Aoun, de la Culture et des arts, Soraya Mouloudji, du côté algérien.

Ont pris part à la réunion du côté jordanien, la ministre de l'Investissement, Mme Kholoud Al-Saqqaf, le ministre dae l'Agriculture, Khaled Al Hneifat, le ministre de l'Energie et des ressources minérales, Saleh Kharabsheh, le ministre du Tourisme et des Antiquités, Makram Al Queisi et le ministre de la Santé, Firas Al Hawari.

A cette occasion, M. Zaghdar a estimé que «le bilan des réalisations est en deçà des aspirations de nos deux peuples, des potentialités des deux pays et de la volonté de leurs autorités», d'où l'impératif, a-t-il dit, de «consentir davantage d'efforts et de revoir notre coopération et partenariat de manière à insuffler une nouvelle dynamique basée sur des fondements et critères objectifs».

Pour ce faire, il a préconisé «l'adhésion de tous les secteurs, notamment les opérateurs économiques des deux pays, en leur accordant les garanties et avantages nécessaires», en les exhortant «à établir une coopération et de nouveaux échanges susceptibles de renforcer les relations bilatérales et garantissant une exploitation optimale des moyens et opportunités offertes, outre l'échange d'expériences et d'expertises sur la base du principe gagnant-gagnant». Pour sa part, M. Al-Shamali a fait savoir que cette visite «fait suite» à la visite du roi de Jordanie en Algérie et sa rencontre avec le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, en décembre dernier, sanctionnée par «des orientations claires pour la concrétisation de ce qu'a été convenu, en un temps record».

Le ministre a également estimé que la présence de la délégation ministérielle jordanienne en Algérie constituait un «message fort» sur l'importance de la visite «historique» du souverain hachémite en Algérie et des orientations données par les dirigeants des deux pays à cette occasion.

Concernant la promotion des investissements entre les deux pays, M. Al-Shamali a exprimé la volonté de son pays de renforcer la coopération bilatérale dans divers domaines, en attendant la tenue ultérieurement de la Commission bilatérale mixte à Amman, lors de laquelle plusieurs accords, en cours d'élaboration, seront signés».

M. Mecelti.

ATTAQUE TERRORISTE AU BURKINA FASO

L'Algérie condamne fermement

L'ALGÉRIE A condamné «fermement» l'attaque terroriste perpétrée dans la province de l'Oudalan au nord du Burkina Faso, ayant fait plusieurs victimes parmi les forces burkinabè, exprimant sa solidarité avec le Burkina Faso ainsi qu'avec tous les pays africains qui font face aux défis de la lutte contre le terrorisme. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger.

«L'Algérie condamne fermement l'attaque terroriste perpétrée dans la province de l'Oudalan au nord du Burkina Faso, ayant fait plusieurs victimes parmi les forces burkinabè et présente ses sincères condoléances et ses sentiments de compassion à ce pays frère ainsi qu'aux familles des victimes» et «exprime sa solidarité avec le Burkina Faso ainsi qu'avec tous les pays africains qui font face aux défis de la lutte contre le terrorisme», lit-on dans le communiqué.

«Sur la base des recommandations contenues dans le rapport du Président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune au 36e sommet de l'Union africaine (UA), en qualité de coordonnateur des efforts continentaux de lutte contre le terrorisme et l'extrémisme violent, l'Algérie réitère son appel à redoubler et à coordonner les efforts aux plans régional et international pour éradiquer ce fléau et faire face à ses répercussions, dans le cadre d'une approche globale et multidimensionnelle», selon la même source

L'Algérie «met l'accent sur la nécessité de renforcer les capacités de défense des pays africains pour juguler le risque terroriste qui menace la stabilité et entrave les efforts de développement sur le continent», conclut le communiqué.

M.D.

PROJET DE LA ROUTE TINDOUF-ZOUERATE

Satisfecit du conseil d'affaires algéro-mauritanien

LE CONSEIL D'AFFAIRES algéro-mauritanien s'est dit «satisfait» de la ratification du protocole exécutif de mise en œuvre du mémorandum d'entente signé entre l'Algérie et la Mauritanie pour la réalisation de la route terrestre reliant Tindouf à la ville mauritanienne de Zouerate, a indiqué mardi son président, Youcef El Ghazi.

«Nous avons accueilli avec satisfaction la ratification, par décret présidentiel n 23-68 du 7 février 2023 publié au Journal officiel n 8, du protocole exécutif de mise en œuvre du mémorandum d'entente signé entre l'Algérie et la Mauritanie pour la concrétisation de cette importante infrastructure routière qui illustre clairement la conviction du pays à contribuer au développement économique, social et à la sécurité du Continent africain», a souligné M.El Ghazi, dans une déclaration à la presse.

«Grâce aux efforts de l'Etat en matière d'impulsion et de renforcement des échanges économiques et sociaux entre les pays de l'Union africaine, cette route constituera une nouvelle voie de transit international des marchandises et des personnes entre le Maghreb, l'ouest de l'Afrique et l'Europe», a-t-il expliqué.

Les échanges commerciaux entre l'Algérie et la Mauritanie via le poste frontalier Chahid Mustapha Ben Boulaid de Tindouf, ont atteint, en 2019, un volume de 50 millions DA, a relevé Youcef El Ghazi, affirmant que ce volume sera encore plus renforcé avec la réalisation de cette nouvelle route terrestre.

M.B.

ALGÉRIE-ALLEMAGNE

Cap sur l'hydrogène vert

Les relations économiques algéro-allemandes redynamisées en 2022, devront être renforcées davantage, notamment dans leur volet énergétique. L'énergie renouvelable, principalement l'hydrogène vert, devrait être en effet le futur levier de coopération entre les deux pays qui lancent de nouvelles perspectives de coopération pour l'année 2023.



Pour booster cette relation dans ce domaine, la Chambre algéro-allemande d'Industrie et de Commerce (AHK) va créer un centre de compétence de l'hydrogène vert. C'est ce qu'a déclaré Monika Erath, directrice générale AHK Algérie lors de la rencontre annuelle d'échange et de réseautage, organisée avant-hier à Alger, affirmant qu'il s'agit d'un objectif commun. «La relation énergétique bilatérale déjà solide devra se renforcer avec la création, ce mois de mars, de ce centre de compétence de l'hydrogène vert au sein de la Chambre», a-t-elle indiqué, soulignant l'engagement de l'Allemagne dans le domaine des énergies renouvelables.

Ce centre de compétence se chargera de la recherche, des études et assistera aussi les PME et entreprises algériennes et allemandes qui veulent s'installer en Algérie. «Deux experts, allemand et algérien, travailleront ensemble à même de développer des visions communes sur pour la production de l'hydrogène vert en Algérie», a précisé la directrice générale de l'AHK, laquelle est considérée comme étant un pont entre les communautés d'affaires des deux pays.

C'est dans ce sens qu'elle a signalé l'accompagnement qui sera accordé par l'AHK, prochainement, de deux délégations algériennes dans le secteur de la construction et électrotechnique en Allemagne, à la recherche de partenariats. Soulignant l'importance de cette rencontre de networking et d'échange, laquelle permet de nouer de nouveaux contacts et renforcer ceux déjà existants, Monika Erath a surtout mis en avant l'étroite relation entre Alger et Berlin dans le secteur énergétique, annonçant la tenue de la prochaine mission économique mixte, à la mi-mars.

INTÉRÊT CROISSANT DES ENTREPRISES ALLEMANDES POUR L'ALGÉRIE

L'Algérie veut devenir une destination d'investissement. La raison pour laquelle le pays a engagé des réformes profondes de la réglementation dans le but d'améliorer le climat des affaires. Une situation qui commence à donner ses fruits. La preuve, plusieurs entreprises étrangères voient en l'Algérie une terre d'investissement. C'est le cas de l'Allemagne qui montre un intérêt grandissant à ce pays d'Afrique du Nord.

C'est d'ailleurs ce qu'a confirmé la directrice générale de l'AHK qui a évoqué «l'intérêt croissant des entreprises allemandes pour l'Algérie et pour le marché algérien», notant les l'amélioration des conditions d'investissement, mais aussi l'immense potentiel économique de l'Algérie. L'intervenante a surtout mis en avant la révision du cadre légal régissant l'investissement, la suppression de la règle 49/5, mais aussi la révision en cours de la loi sur la monnaie et le crédit.

«Le cadre légal des investissements en Algérie est désormais conforme aux standards internationaux. C'est un véritable atout pour le développement économique du pays», a-t-elle dit, affirmant que la compétitivité de l'Algérie sur le plan international va se renforcer et l'investissement, local et étranger, sera stimulé. Elle a en outre fait savoir que l'Allemagne a pu renforcer sa position de 5ème à 3ème pays fournisseur de l'Algérie en 2021. Ce sont les produits chimiques, machines, matière première agricole qui sont les plus exportés vers l'Algérie qui a à son tour augmenté ses exportations vers l'Allemagne. Le chiffre exact du volume des échanges n'a pas été cependant communiqué.

Elle n'a pas manqué d'évoquer le conflit russo-ukrainien qui a perturbé l'économie de toute l'Europe, particulièrement allemande qui a imposé aux entreprises de ce pays de pénétrer de nouveaux marchés et d'exploiter la possibilité de nouveaux partenariats bilatéraux, notamment dans le domaine des énergies renouvelables.

BONNES PERSPECTIVES POUR 2023

La volonté d'intensifier les relations bilatérales entre l'Algérie et l'Allemagne a été soulignée par l'Ambassadrice de l'Allemagne en Algérie, Mme Elisabeth Wolbers, qui a présenté le bilan et les perspectives des relations bilatérales, lesquelles sont principalement basées sur la transition énergétique et le développement durable. «Nous fêtons le 60ème anniversaire de nos relations diplomatiques. Cette année on a redynamisé notre relation, on a rétabli beaucoup de formats d'échange et nous avons repris beaucoup de nos activités», a précisé la diplomate, mentionnant les visites officielles qui ont caractérisé l'année 2022. Elle a cité deux visites qui ont donné une impulsion concrète à la coopération. Il s'agit de la visite de la vice-présidente des Affaires étrangères et celle du vice-ministre de l'économie et de protection du climat. «Une visite qui a permis d'envoyer un signal fort de l'intensification et l'élargissement de nos relations dans le domaine de l'énergie, où un accord de principe a été signé avec Sonatrach pour la coopération techniques et scientifique dans la réalisation de projet de l'hydrogène et de l'ammoniac», a-t-elle précisé, soulignant la diversification de la coopération. Dans le secteur du partenariat énergétique, la diplomate a exprimé la volonté de son pays de continuer à œuvrer à l'approfondissement des relations bilatérales, notant dans la foulée le fait que l'»Algérie a fait le pas dans la bonne direction avec la révision du cadre légal régissant l'investissement». Ce qui va engendrer un regain d'intérêt des entreprises allemandes pour l'Algérie.

Lilia Aït Akli

ENTREPRISES ÉTRANGÈRES

On veut s'installer en Algérie

L'ALGÉRIE reçoit beaucoup de demandes d'investissement et de délocalisation de la part d'entreprises étrangères d'envergure. C'est ce qu'a indiqué le secrétaire général du ministère de l'Industrie, Salah Eddine Belbrik, à la faveur des avantages qu'offre l'Algérie marqués principalement par la nouvelle loi sur l'investissement.

S'exprimant, avant-hier soir à l'occasion d'une journée organisée par la Chambre algéro-allemande d'industrie et de commerce, AHK Algérie, le SG du ministère de l'Industrie a affirmé que plusieurs entreprises étrangères veulent se délocaliser en Algérie. «Le ministère reçoit énormément de demandes d'investissements émanant d'entreprises étrangères de grande envergure qui veulent se délocaliser en Algérie», a-t-il indiqué, mettant en avant le potentiel dont dispose l'Algérie.

Il s'agit, a-t-il précisé, d'entreprises originaires d'Europe, de Malaisie, de Turquie et de Chine, représentant plusieurs secteurs d'activité qui veulent s'installer en Algérie. Selon lui, toutes les conditions sont réunies pour que les entreprises algériennes et étrangères se mettent en partenariat pour exploiter «l'immense potentiel que recèle l'Algérie, notamment dans cette conjoncture internationale».

Mettant en avant le grand potentiel de l'Algérie, il a souligné la nécessité de le mettre en valeur, surtout que l'Algérie doit se démarquer de la rente pétrolière. Le pays doit produire, être plus compétitif, notamment dans le domaine de l'industrie pour ainsi passer à l'exportation.

M. Belkbir n'a pas manqué de vanter les avantages que présente l'Algérie pour intéresser les investisseurs étrangers, en particulier les prix de l'énergie très compétitives, une main d'œuvre qualifiée et pas chère, énormément de ressources naturelles, une infrastructure de base existante (routes, autoroutes, rails), une proximité de l'Europe, et un démantèlement tarifaire avec ce continent, en sus de l'adhésion de l'Algérie à des groupements économiques régionaux, citant la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAF).

Lors de cette rencontre consacrée à la présentation du bilan d'AHK Algérie pour l'année 2022 et des perspectives pour l'exercice en cours, le responsable n'a pas manqué d'assurer le «grand intérêt» accordé par l'Algérie au partenariat économique avec l'Allemagne, invitant les entreprises algériennes à redoubler d'efforts dans l'optique d'attirer les entreprises allemandes pour qu'elles viennent investir en Algérie et ainsi bénéficier de toutes les garanties qu'offrent le nouveau climat des affaires dans le pays.

L. A. A.

MÉDÉA

A la découverte du cuir et de la chaussure

Des journées portes ouvertes sur la promotion et l'exportation des produits en cuir et de la chaussure sont organisées du 21 au 23 février, sous le haut patronage du ministre du Commerce et de la Promotion des exportations et du wali de Médéa, à la maison de la Culture Hassan El-Hassani de Médéa.



Les journées sont marquées par la présence de nombreux opérateurs économiques activant dans le domaine de l'industrie des peaux et cuirs de la wilaya de Médéa qui est considérée comme un pôle de production de chaussures eu égard au potentiel productif installé et de l'important réseau de fabriques existantes.

Lancées sous le slogan «Les cuirs algériens, un legs raffiné et des produits compétitifs», les journées sont une occasion de faire connaître la large gamme et la variété des produits fabriqués dans les usines et les unités artisanales locales et le savoir-faire capitalisé par les producteurs de la région en matière de transformation des peaux et de production de la chaussure.

Comme expliqué par les fabricants rencontrés, l'industrie de la chaussure demande un savoir-faire et un legs qui est hérité de père en fils permettant la maîtrise du processus de production de la chaussure le long des phases de découpe, de piquage, de montage jusqu'au produit fini.

C'est dans le cadre du développement de la filière cuir qu'un atelier régional s'est tenu en novembre dernier à Médéa, sous la houlette du ministère de l'industrie, étant donné que la wilaya dispose d'un important tissu de fabriques de chaussures à même de couvrir les besoins du marché national pour être un pôle de l'industrie du cuir et de la chaussure. Et c'est dans cette perspective que des mesures ont déjà été prises par les autorités locales, entre autres l'ouverture d'un marché de gros hebdomadaire de la chaussure situé au niveau du chef-lieu de wilaya où les fabricants écoulent directement leurs produits à des clients venant des autres régions du pays.

Selon Abdelhakim Fechit, directeur de la chambre de commerce et d'industrie (CCI) de Médéa, la wilaya de Médéa compte quelque 294 fabriques de chaussures, 199 artisans, 1 467 marchands ambulants et des centaines d'artisans informels versés dans ce créneau.

Pour ce même responsable, la CCI qui joue un rôle d'intermédiaire entre les opérateurs économiques et les autorités locales, a soumis les contraintes rencontrées par la filière pour une véritable relance de cette industrie, notamment le manque de foncier industriel pour une extension des unités localisées dans des locaux réduits ou situés dans des zones d'habitation

Ce dernier précisera que le plan d'action de la Chambre algérienne de commerce, la CCI de Médéa mène une campagne de sensibilisation sur les procédures relatives à la protection de la marque, la nécessité d'utiliser le code à barres, la formation dans les techniques liées aux «métiers de l'export».

De Médéa, Nabil B.

TIZI-OUZOU

La CACOBATPH s'acquitte de ses engagements

LA DIRECTION régionale de Tizi-Ouzou de la Caisse Nationale des Congés Payés et du Chômage et Intempéries des Secteurs du Bâtiment, des Travaux Publics et de l'Hydraulique (CACOBATPH) a pris en charge, au cours de l'année d'exercice 2022, 6264 déclarations annuelles des salaires (DAS) émanant de différentes entreprises du secteur qu'elle couvre pour un total de 57.459 salariés. Il faut savoir que la vocation de cette caisse est la prise en charge, à la place des employeurs, les congés payés des travailleurs, mais aussi les journées non travaillées pour des raisons d'intempéries ou de situations exceptionnelles. Ainsi pour les dépenses de prestation des congés payés au cours de l'année écoulée, la «CACOBATPH» de Tizi-Ouzou a déboursé un montant de 1.269.106. 686, 91DA, soit un peu plus de l'enveloppe allouée pour cette prestation qui est de l'ordre 1 204 465 625 DA. Cela signifie clairement que cette caisse de la wilaya de Tizi-Ouzou a déboursé plus d'argent qu'elle n'en a reçu, et ce à raison d'un taux plus de 105,37% de ce dit montant alloué. Et en termes d'éléments plus significatifs, ce montant représente 897 330 journées de congé payé. Quant à l'indemnisation des journées non travaillées pour cause d'intempéries, la même caisse a versé un montant de 39.483.884,03 DA ; ce qui représente un nombre de 255.304 heures au profit de 10.926 travailleurs après acception et prise en considération de 506 dossiers reçus à cet effet. Par ailleurs, la CACOBATPH, suite son plan stratégique établi par ses cadres, et qui s'est fixée des objectifs aussi bien en élément de modernisation de ses outils de gestion, qu'en ce qui concerne l'amélioration de la qualité des services offerts aux clients, ainsi de nombreux autres plans visant à améliorer ses prestations, vient d'obtenir, après celle de 2019, une nouvelle certification ISO 9001, version 2015 portant sur le système de management de la santé et de la sécurité professionnelle, ISO 45001,version 2018. Ces certifications définissent respectivement des exigences pour la mise en place d'un système de management de la qualité en permanence pour la satisfaction de ses «clients» et fournir des produits et services conformes, le système de management de la santé et de la sécurité professionnelle et le système de management environnemental. Par la voix de son premier responsable, Djamel Boudinar, la direction de la CACOBATPH a indiqué que «la démarche engendrée par la CACOBATPH ne fait que s'inscrire dans la continuation de la politique de notre ministère de tutelle».

S. T.

ZONE INDUSTRIELLE DE SOUAMAÂ

le projet sort de la léthargie

EST-CE la reprise du dossier de la zone industrielle de Souamaâ où plutôt la reprise de la polémique à ce sujet ? L'Exécutif de l'APW de Tizi-Ouzou, à sa tête, Mohamed Klalèche, a effectué, hier, une mission sur le site dans le but de relancer le projet sur la viabilisation de ce site et, par conséquent, réussir enfin la création d'une zone industrielle.

En sus des élus, beaucoup de responsables de l'Exécutif de la wilaya ont fait partie de cette mission. C'est le cas effectivement du directeur des Domaines, Malek Aroun, le directeur de l'industrie et des mines, Madjid Bannoun, le directeur de l'urbanisme, Mohamed Adib et le directeur du cadastre et de la conservation foncière, Rabah Hafraoui. Sur les lieux du site en question, le directeur des domaines a clairement dit que l'ensemble des terrains en question, et qui sont d'une superficie globale de 327 ha, «sont la propriété exclusive de la direction domaniale».

De son côté, le Président de l'APC de Souamaâ, Rabah Fidah, a abondé dans le même sens que Malek Aroun (directeur des domaines). «Maintenant, a affirmé le premier magistrat de la commune de Souamaâ, tout citoyen prétendant avoir un droit de possession sur le terrain choisi pour accueillir la zone industrielle, n'a qu'à aller devant les tribunaux !».

Pour le président de l'APW, Mohamed Klalèche n'a pas été tendre dans ses propos. «Ce n'est pas normal que la zone industrielle de Souamaâ ne soit toujours pas viabilisée après 11 années d'attente», a-t-il affirmé dans un point de presse. S'agissant de ce terrain devant accueillir la zone industrielle, des 327 ha la composant, 3,5 h font l'objet d'un litige. Autrement dit, leurs «propriétaires» s'opposent toujours à leur expropriation. Toujours est-il que des 327 ha reconnus officiellement comme la propriété de l'administration domaniale, ils sont divisés en six zones. Cinq zones pour abriter l'activité industrielle et la 6ème est réservées pour abriter les équipements. Notons aussi que la communication entre les différentes directions concernées fait terriblement défaut. En effet, le directeur de l'industrie et des mines a affirmé que le projet de création de la zone industrielle à Souamaâ est frappé d'une décision de gel. Un autre responsable a indiqué quant à lui que le projet en question n'est aucunement frappé de la décision de gel ; ce qui a mis Mohamed Klalèche dans l'embarras. Et il n'a pas manqué de signifier sa contrariété aux personnes présentes sur les lieux. Aussi, le Président de l'APW a décidé de réunir autour d'une même table tous les responsables concernés le plutôt possible pour discuter des voies et moyens devant permettre la relance du projet de réalisation de la zone industrielle de Souamaâ. «Cette zone industrielle de Souamaâ, à l'instar de celles de Draâ EL Mizan et Tizi-Ghnif, est un besoin vital pour notre wilaya, car en sus d'être pourvoyeuse de milliers d'emplois, elle est garante de son développement», a-t-il vivement soutenu dans un point de presse.

Pour Mohamed Klalèche, la création de cette zone industrielle n'est qu'une question de volonté politique.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

Le ministère ukrainien de l'Intérieur forme des « troupes d'assaut» d'extrême droite

Le ministère ukrainien de l'Intérieur a annoncé son intention de former des brigades d'assaut de « garde offensive », ou ce qu'il appelle des « stormtroopers », qui seront chargées de la « libération de Lougansk, Donetsk et de la Crimée » lors d'une offensive prévue au printemps prochain.



Soldats du bataillon Azov avec un drapeau nazi.

Par Jason Melanovski

Ces brigades, créées par l'ancien ministre de l'Intérieur Denys Monastyrskyi avant sa mort dans un accident d'hélicoptère en janvier, seront organisées sur une base « idéologique », selon un conseiller du ministère de l'Intérieur, Rostyslav Smirnov. Le tristement célèbre bataillon néonazi Azov, qui a déjà subi plusieurs réorganisations au sein de l'armée ukrainienne, sera parmi les volontaires sélectionnés pour rejoindre cette brigade.

Selon Smirnov, les brigades seront organisées comme suit :

« Frontière d'acier » (brigade du Service national des frontières de l'Ukraine) ;

« Kara-Dag » (« la punition pour la Crimée » est censée jouer un rôle central dans une offensive visant à « reprendre » la Crimée) ;

'Red viburnum' (la brigade comprend des combattants qui ont déjà participé aux batailles dans les oblasts de Donetsk et Louhansk, et à la défense de Kiev);

« Liut » (une brigade de la police nationale d'Ukraine) ;

« Rubizh » (la frontière sera composée de soldats qui ont défendu l'aéroport de Hostomel près de Kiev au début de la guerre) ;

« Spartan » (une brigade d'assaut impliquée dans la défense de Kharkiv) ;

« Bureviy » (décrit comme une « brigade d'élimination de l'armée russe » par Smirnov);

« Azov » (le bataillon néo-fasciste notoire, qui est décrit sur la page Web du ministère ukrainien de l'Intérieur comme une « unité légendaire » qui a défendu « héroïquement » Azovstal à Marioupol)

En plus d'incorporer les restes d'Azov, une organisation paramilitaire ouvertement néo-nazie , dans les brigades nouvellement créées, le gouvernement droitier ukrainien a désigné les brigades nouvellement créées comme des « stormtroopers » ou «Sturmtruppen » [troupes d'assaut], terme utilisés pour la première fois par l'armée allemande pendant la Première Guerre mondiale. Plus tard, le terme a été associé à la formation paramilitaire du parti nazi, la Sturmabteilung (Section d'assaut) ou SA.

La page Web des « stormtroopers », où les gens peuvent cliquer sur les liens de brigades individuelles et soumettre des formulaires pour se porter volontaires. (Capture d'écran) [Photo: WSWS]

L'utilisation du terme « stormtrooper » n'est en aucun cas un hasard, car le régiment Azov et les dirigeants militaires ukrainiens n'ont pas caché leur fascination pour l'Allemagne nazie et leurs collaborateurs ukrainiens dans l'Holocauste. Valerii Zaluzhnyi, le commandant en chef des forces armées ukrainiennes, est régulièrement photographié avec des souvenirs de l'OUN et des portraits du collaborateur nazi Stepan Bandera . Andriy Biletsky, le fondateur et ancien chef d'Azov, a déclaré en 2010 qu'il croyait que le « but national » était de « mener les races blanches du monde dans une croisade finale […] contre les Untermenschen [sous-hommes] dirigés par les sémites ».

Comme le message de Smirnov l'indique clairement, le gouvernement ukrainien a un besoin urgent de tels volontaires « idéologiques », qui sont prêts à mourir dans l'effort ukrainien soutenu par l'OTAN pour reprendre les territoires sous contrôle russe. En échange, ces « volontaires », dont la majorité sera inévitablement issue d'éléments d'extrême droite et lumpen, se verront accorder des privilèges sociaux importants et la possibilité de servir dans une « unité qui correspond à vos valeurs et à votre idéologie » plutôt que dans l'armée régulière.

Samedi dernier, la Garde nationale ukrainienne a annoncé avoir reçu plus de 20 000 candidatures de personnes souhaitant faire partie des brigades d'assaut.

Plus tôt en février, la presse ukrainienne avait rapporté qu'Azov, qui en tant qu'organisation paramilitaire, relevait toujours de la juridiction du ministère ukrainien de l'Intérieur, allait devenir une partie officielle de l'armée sous tutelle du ministère de la Défense. Cela a ensuite été corrigé, Azov-même déclarant que l'organisation faisait toujours partie du ministère de l'Intérieur et faisait partie des nouvelles «brigades d'assaut».

On ne sait pas exactement pourquoi les médias ukrainiens ont rapporté qu'Azov déménageait au ministère de la Défense. Mais l'annonce de la formation de ces nouveaux « stormtroopers » sous le ministère de l'Intérieur est clairement liée à l'escalade de la guerre par l'OTAN qui s'est accompagnée de scandales de corruption et d'une crise politique du gouvernement ukrainien.

En janvier, le ministre de la Défense Oleksii Reznikov a été impliqué dans un scandale d'approvisionnement, après que des informations ont révélé que le ministère de la Défense avait signé un contrat pour acheter de la nourriture pour l'armée à des prix excessifs de deux à trois fois supérieurs aux prix de la grande distribution.

Reznikov a attribué ces prix à une « erreur technique » et est resté à son poste. Son adjoint, Viacheslav Shapovalov, n'a cependant pas échappé au scandale et aurait présenté sa démission. Plus tard, début février, on a rapporté que Reznikov serait finalement remplacé par Kyrylo Budanov, qui avait été nommé chef du renseignement militaire ukrainien par le président Volodymyr Zelensky en 2020.

La semaine dernière, France24 annonçait toutefois que Reznikov resterait à son poste car il n'y avait pas assez de soutien dans le parti politique de Zelensky, Serviteur du peuple, pour le remplacer. Les liens étroits de Reznikov avec les gouvernements occidentaux ont sans aucun doute joué un rôle dans son maintien en poste alors que l'Ukraine prépare son offensive de printemps avec des missiles et des chars nouvellement acquis envoyés par les États-Unis et l'OTAN.

En formant ses propres «troupes d'assaut», le ministère de l'Intérieur se positionne pour influencer la conduite de la guerre indépendamment du ministère de la Défense parfois rival, ainsi que pour mettre la main sur des milliards d'aide militaire de l'OTAN.

Jusqu'à présent, il semble que les nouvelles «troupes d'assaut » seront constituées de nouvelles recrues inexpérimentées qu'il faudra former rapidement. Que de telles recrues et partisans de l'idéologie fasciste plutôt que des soldats de l'armée régulièrement entraînés soient chargés de jouer un rôle central dans la contre-offensive prévue ce printemps est un aveu tacite de Kiev que la guerre ne se passe pas aussi bien que le dit la propagande de guerre de la presse occidentale.

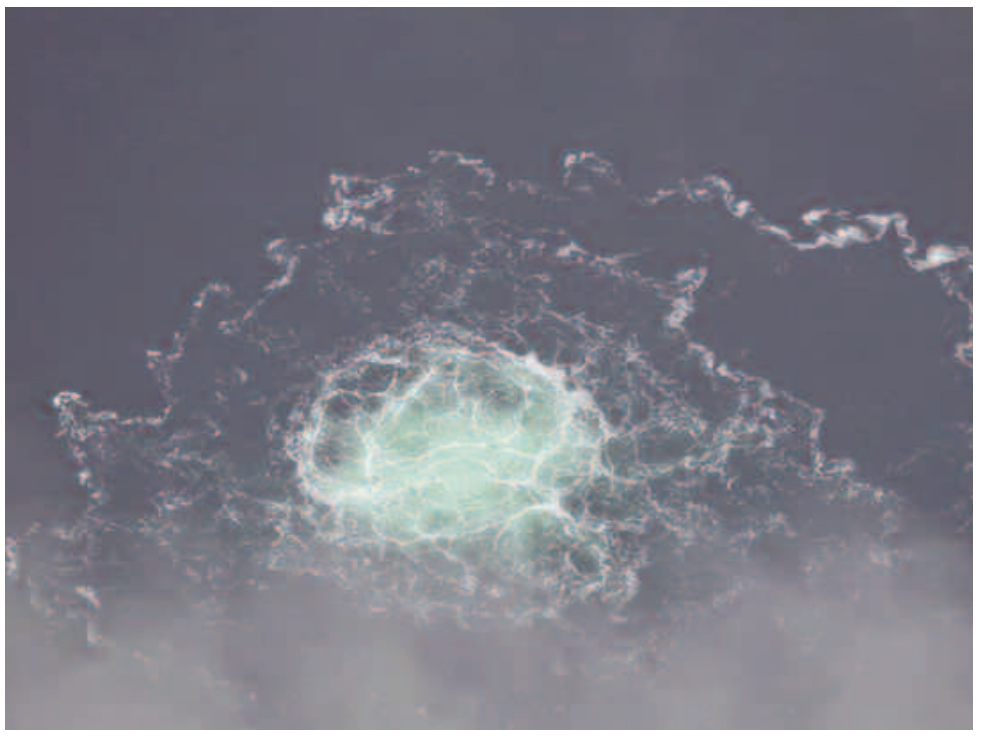
Vu les plus de 100 000 morts et blessés militaires signalés en novembre tant du côté russe qu'ukrainien et les mesures toujours plus drastiques du gouvernement pour réprimer les «déserteurs » (article en anglais), il est évident que beaucoup de choses sont cachées au public en Ukraine et dans le monde concernant l'état réel de la guerre. Comme le journaliste Seymour Hersh l'a récemment déclaré dans une interview après avoir révélé la destruction du pipeline Nord Stream 2 par les États-Unis, « La guerre que je connais n'est pas la guerre racontée dans la presse. »

SABOTAGE DES GAZODUCS NORD STREAM

La Chine plaide pour l'ouverture d'une enquête impartiale

La diplomatie chinoise considère qu'il est nécessaire de mener une enquête objective, impartiale et professionnelle afin de faire la lumière sur le présumé sabotage américain des gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer Baltique.

Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères, Wang Wenbin, s'est exprimé le 20 février sur les explosions de septembre 2022 des gazoducs Nord Stream 1 et 2 en mer Baltique, estimant qu'il était nécessaire de mener à leur sujet «une enquête objective, impartiale et professionnelle» afin d'établir le déroulement des faits et les responsabilités concernées. «La communauté internationale a le droit d'exiger une enquête approfondie sur les attaques contre les gazoducs Nord Stream», a déclaré le haut diplomate chinois, soulignant que les dommages causés aux gazoducs en question étaient à l'origine d'«impacts négatifs importants sur le marché mondial de l'énergie et l'environnement écologique mondial». Ainsi que le rapporte le tabloïd chinois Global Times, le porte-parole de la diplomatie chinoise a en outre considéré que «le silence inhabituel des responsables et des médias américains renfor[çait] la conviction que l'incident de l'explosion [était] extrêmement complexe». De récentes révélations qui appuient la thèse d'un sabotage américain Survenues en septembre 2022 dans les eaux internationales de la mer Baltique, les explosions des infrastructures gazières en question ont fait l'objet de multiples spéculations dans un contexte plus que jamais tendu entre d'un côté la Russie, et de l'autre, la coalition occidentale menée par les Etats-Unis afin de soutenir l'effort de guerre ukrainien. Alors que la thèse d'un prétendu sabotage par la Russie de ses propres pipelines avait immédiatement été propagée au sein du paysage médiatique



occidental, notamment sur les plateaux de multiples chaînes de télévision française, Moscou a toujours fermement démenti de telles allégations, réclamant pour sa part «une enquête internationale transparente». Fait notable, de récentes révélations publiées par le célèbre journaliste américain Seymour Hersh viennent désormais consolider la thèse d'un acte commandité par les Etats-Unis. Début 2022 déjà, des propos analysés par certains observateurs comme étant des allusions implicites à un sabotage américain de Nord stream avaient été prononcées par le président américain en personne, Joseph Biden, mais aussi par l'actuelle sous-secrétaire d'Etat américaine pour les Affaires politiques, Victoria Nuland, personnellement impliquée de longue date dans l'élaboration de l'agenda étasunien en Ukraine.

R. I.

POUTINE

«L'Occident a déclenché la guerre en Ukraine»

UN PEU moins d'un an avant le lancement de l'«opération militaire spéciale» russe en Ukraine, Vladimir Poutine s'est exprimé devant l'Assemblée fédérale pour son discours annuel. Le président russe Vladimir Poutine a tenu ce 21 février son discours annuel devant l'Assemblée fédérale. Il a notamment évoqué l'offensive en Ukraine, ainsi que les questions économiques et sociales. Poutine dénonce le «bluff» occidental sur le processus de paix, et se dit prêt à négocier Au sujet de l'intervention en Ukraine, Vladimir Poutine a insisté sur la responsabilité de l'Occident, qui a selon lui transformé en «bluff» le processus de paix en Ukraine. Il a souligné que la Russie avait cherché «sincèrement une solution pacifique» en Ukraine, où les régions de Donetsk et Lougansk ont fait l'objet de bombardements de l'armée ukrainienne depuis 2014. «Nous sommes sincèrement prêts à une discussion avec les pays occidentaux» au sujet de l'architecture de sécurité en Europe, a ajouté Vladimir Poutine. Il a rappelé que la Russie avait proposé cette négociation durant plusieurs années, mais s'était heurtée à une fin de non-recevoir de la part de l'Occident. «Ce sont les pays occidentaux qui ont déclenché cette guerre, et nous, nous faisons usage de la force pour l'arrêter», a encore noté le dirigeant russe. La Russie a suspendu sa participation au Traité Start, mais ne s'en est pas retirée Evoquant une demande adressée début février par l'OTAN qui souhaite pouvoir inspecter les infrastructures nucléaires russes dans le cadre du Traité Start de réduction des armes stratégiques, Vladimir Poutine a dénoncé un «théâtre de l'absurde». «Nous savons que l'Occident est directement impliqué dans les tentatives de frapper nos bases aériennes, et maintenant, ils veulent inspecter nos installations de défense ?», a-t-il raillé, notant que les arsenaux nucléaires de la Grande-Bretagne et la France étaient également «dirigés contre la Russie». Il a souligné que Moscou avait suspendu sa participation au traité — et donc, les inspections prévues par l'OTAN, comme l'avait annoncé la diplomatie russe en août —, mais ne s'en était pas retiré.

R. I.

TURQUIE

Au moins six morts après un nouveau séisme

UN NOUVEAU tremblement de terre de magnitude 6,4 a frappé la province d'Hatay, entraînant la mort de six personnes selon l'agence en charge des secours. Le bilan des séismes qui ont touché la Turquie dépasse les 41 000 morts. Six personnes ont trouvé la mort dans la secousse de magnitude 6,4 survenue dans la soirée du 20 février dans la province turque de Hatay, au sud du pays, a annoncé l'agence de secours Afad, deux semaines après le séisme qui a fait plus de 41 000 morts en Turquie. Près de 300 personnes ont été hospitalisées, dont 18 dans un état grave, selon la même source. Ce nouveau tremblement de terre, considéré comme une réplique du premier, est survenu à 20h04 (17h04 GMT), quatorze jours après le premier et a été encore suivi de 90 répliques, dont l'une de magnitude 5,8, selon l'Afad. Une secousse ressentie dans plusieurs pays de la région Simultanément, au moins 150 personnes ont été blessées dans la région d'Alep, dans le nord-ouest de la Syrie, ont annoncé les Casques blancs. La violence de la secousse a été ressentie dans plusieurs pays de la région, au Liban et à Chypre notamment, selon des correspondants de l'AFP. A Antakya, la grande ville de la province de Hatay, des bâtiments endommagés par le séisme dévastateur du 6 février se sont effondrés dont le siège du gouvernorat. Deux hôpitaux de la province ont également été évacués et leurs patients abrités sous des tentes. L'OMS a estimé que près de 23 millions de personnes résidant en Turquie ou en Syrie sont «potentiellement exposées, dont environ cinq millions de personnes vulnérables» et redoute une crise sanitaire majeure qui causerait plus de dommages que le séisme. Les organisations humanitaires s'inquiètent particulièrement de la propagation du choléra, réapparu en Syrie.

R. I.

PALESTINE

L'ONU s'inquiète de la «légitimation» des avant-postes des colonies sionistes

LE CONSEIL de sécurité de l'ONU a exprimé, lundi, dans un communiqué, ses inquiétudes concernant l'intention de l'entité sioniste de «légitimer» les avant-postes de colonies, réaffirmant «le droit de toutes les nations à vivre en paix à l'intérieur de frontières sûres et internationalement reconnues». Le communiqué a été lu par le président du Conseil de sécurité des Nations unies pour le mois de février et représentant permanent de Malte auprès des Nations unies au début de la séance d'information publique du Conseil sur «la situation au Moyen-Orient, y compris la question de Palestine».
Parmi les intervenants figuraient le Coordonnateur spécial pour le processus de paix au Moyen-Orient, Tor Winnisland, et la Commissaire générale adjointe de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), Leni Stinseth.
Lire aussi: ONU: discussions sur un projet de résolution sur les plans expansionnistes sionistes
Le communiqué a affirmé le «ferme attachement du Conseil à la vision d'une solution à deux Etats (...), à l'intérieur de frontières sûres et reconnues, conformément au droit international et aux résolutions pertinentes des Nations Unies».
Le Conseil de sécurité a exprimé «sa profonde préoccupation et son indignation» face à l'annonce par l'entité sioniste, le 12 février 2023, de son intention de poursuivre la construction et l'expansion des colonies et de «légitimer» les avant-postes.
Le Conseil a réitéré «la grave menace qui pèse sur la possibilité de parvenir à une solution à deux Etats sur la base des frontières de 1967 en raison de la poursuite des activités de colonisation».
Le Conseil de sécurité a exprimé, en outre, sa ferme opposition à toutes les mesures unilatérales qui entravent la paix, y compris, entre autres, «la construction et l'expansion des colonies, la confiscation des terres palestiniennes, la légalisation des avant-postes, la démolition des maisons palestiniennes et le déplacement des civils palestiniens».

COMMUNE DE BOUTALEB À SÉTIF

1.400 foyers raccordés au gaz naturel

DANS le but d'améliorer les conditions de vie des citoyens, au total 1.400 foyers relevant de la commune de Boutaleb dans le Sud de la wilaya de Sétif, ont été raccordés au gaz naturel, ont fait savoir hier, les services de la wilaya.

Dans ce sens, l'opération a ciblé les zones de Kebar Delh, Remayal, Boudjelikh, Kenifa, Oum Amor, Dar Beida, Ouadeh, Ghaba, Herik et Beni May, a précisé la même source, détaillant que cette opération consiste en l'installation d'un réseau de distribution de 130,5 km.

Mobilisant un montant financier dépassant 314 millions DA, l'opération dont les travaux ont été lancés en août 2021, s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par l'Etat visant à améliorer les conditions de vie des citoyens, en particulier ceux résidant dans les régions éloignées, a été indiqué.

La même source a révélé à ce propos que, le raccordement de ces zones au gaz naturel contribuera à la stabilité de leurs populations, augmenter le taux de couverture en cette énergie à l'échelle locale à plus de 98%.

A signaler que le taux de couverture en gaz naturel dans la commune de Boutaleb a enregistré une augmentation au début de cette année (2023) pour atteindre 99,5 %, selon les explications données par des responsables de la direction de l'énergie et des mines (DEM).

Le taux de raccordement au gaz naturel a passé dans la wilaya de Sétif de 75 % en 2016 à plus de 98 % début 2023, a-t-on noté, rappelant que plus de 55.000 foyers, répartis sur diverses communes de la wilaya, avaient bénéficié de cette énergie, durant les dernières années, à travers la mise en place d'un réseau de distribution dépassant 3000 km.

R.R

VILLE DE KAÏS À KHENCHELA

Réalisation de projet de protection contre les inondations

LES TRAVAUX de réalisation du projet de protection de la ville de Kaïs dans la wilaya de Khenchela contre les inondations seront lancés prochainement, c'est ce qu'a indiqué hier, Ammar Benabid président de l'Assemblée populaire communale (APC).

L'opération prévoit l'aménagement des berges des oueds traversant la ville de Kaïs, dans sa partie ouest, la réalisation de canaux en béton armé, ainsi que des travaux techniques, enlèvement des sédiments et des gravats et correction des cours d'eau, pour mettre fin aux dépôts d'alluvions dans la ville, a déclaré Ammar Benabid.

Il a, par ailleurs, indiqué que les procédures réglementaires d'attribution du projet ont été effectuées et ce pour entamer les travaux de ce projet financé par le fonds de garantie et de solidarité des collectivités locales.

Le même responsable a souligné en outre, que ce projet contribuera après concrétisation à protéger les vies et les biens lors des inondations consécutives aux orages qui surviennent dans la période allant de la fin de l'été au début de l'automne, et de protéger également le tissu urbain de la partie ouest de la ville, menacée périodiquement par les crues des oueds.

R.R

3E SALON INTERNATIONAL DES CONSTRUCTIONS MODERNES À CONSTANTINE

L'importance de recourir aux matériaux non polluants

L'utilisation de matériaux bio-source dans l'isolation thermique des constructions et la génération d'énergie alternative, a été encouragée hier, à Constantine, par les participants à un atelier de recherche sur « les solutions technologiques locales au profit d'une construction moderne ».



Au cours de cet atelier, organisé dans le cadre du 3e salon international des constructions modernes et des nouvelles technologies Builtec, les conférenciers, issus d'universités étrangères et de centres de recherches nationaux, ont insisté sur l'importance de recourir aux matériaux non polluants et disponibles en grandes quantités dans la nature, à l'instar de produits extraits d'huiles, des déchets du papier ou les noix de fruits afin de concrétiser le projet initié par l'Etat en terme d'efficacité énergétique.

Présentant une communication sur « les matériaux isolants à base de grignons d'olive », l'enseignant-chercheur Lotfi Derradji, du Centre National d'Etudes et de Recherches Intégrées du Bâtiment (CNERIB), a indiqué que ce processus consiste à investir cette richesse dans le domaine du bâtiment à travers l'élaboration d'un matériau isolant thermique à base de grignon d'olive en exploitant ses caractéristiques thermiques et mécaniques ainsi que son influence sur le comportement thermique des bâtiments et la réduction de la consommation de chauffage et de climatisation.

Le Bâtiment, « dit secteur le plus polluant », peut devenir aujourd'hui le poumon écologique en termes de valorisation de déchets et de performances thermiques, a estimé le même intervenant, soulignant que la politique de la transition énergétique en Algérie vise à soutenir le développement économique tout en réduisant la dépendance aux combustibles fossiles et en améliorant la sécurité énergétique du pays, et le confort thermique dans les différentes constructions.

Lors de la présentation d'une communication intitulée « Quand le bâtiment produit de l'Energie », Dr Amel Ferial Boudjabi (Enseignante de mécanique énergétique à l'Université d'Oum El Bouaghi) a indiqué que cette recherche constitue une solution innovante pour exploiter le potentiel du gisement solaire et économiser de l'énergie dans le bâtiment à travers l'utilisation de façades photovoltaïques intégrées au bâtiment (BIPV) qui produisent de l'électricité à partir de l'énergie solaire.

L'étude en question inclut une simulation numérique et une étude d'optimisation pour déterminer les meilleures configurations possibles pour les façades BIPV, a expliqué la communicante, notant que l'objectif est de trouver une solution qui optimise à la fois la production d'énergie solaire et l'efficacité énergétique du bâtiment, tout en améliorant son esthétique.

Par ailleurs, le lancement d'un concours national, initié par la revue « vies de villes » et dédié aux meilleurs projets de recherches réalisés par les étudiants et les jeunes architectes, est prévu dans le cadre de la 3e édition de ce salon international, qui se tiendra jusqu'à jeudi prochain.

R.R

ZONES RURALES À CONSTANTINE

400 millions DA pour l'aménagement des sites de logements ruraux

DES PROJETS visant à améliorer les condition de vie des citoyens des zones rurales, une enveloppe financière de 400 millions DA a été mobilisée à Constantine pour l'aménagement des sites abritant des logements ruraux groupés à travers plusieurs communes de la wilaya, c'est ce qu'a fait savoir hier, la direction locale de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction (DUAC).

L'opération ciblera pour le moment, 11 sites répartis à travers plusieurs communes de la wilaya, a précisé le directeur local du secteur, Belkacem Karim Ghomri qui a mis l'accent sur l'importance de ce projet dans l'amélioration des conditions de vie des citoyens des zones rurales.

Parmi les localités bénéficiaires de ce programme figurent « Bordj Mehiris » relevant de la commune d' Ain Abid, « Ouldjet El Kadi » (Ibn Ziad) , « Ouled Nia » (Béni H'midène), « Ain Ben Sbaâ (Hamma Bouziane), et « Retba » dans la commune de Didouche Mourad entre autres, a fait savoir le même responsable.

Il a, par ailleurs indiqué que le choix des zones s'est fait sur la base de plusieurs critères en rapport notamment avec la demande exprimée en la matière.

La réalisation de ce programme s'inscrit dans le cadre des mesures prises par les pouvoirs publics visant à accompagner les habitants des zones rurales à travers la dotation des logements ruraux groupés de commodités nécessaires pour un cadre de vie meilleur, a-t-on souligné.

Dans ce cadre, la même responsable a indiqué que les travaux d'aménagement prévus porteront essentiellement sur la réalisation des voies et réseaux divers VRD ainsi que l'éclairage public, ajoutant que les travaux seront menés selon un plan d'action qui sera préalablement élaboré par les différentes parties concernées.

Les services de la DUAC de concert avec les communes et les daïras concernées s'attèlent à étudier la situation des autres logements ruraux groupés en vue d'ajouter davantage de sites au programme d'aménagement déjà en cours, conclu la même source.

R.R

RENCONTRE SUR L'ENTREPRENEURIAT

Les startups pour la promotion du tourisme culturel

L'enseignant à l'université de Tlemcen et spécialiste de la gestion et du contrôle juridique, Fayçal Gacemi a appelé avant-hier, à Sétif, lors d'une rencontre portant le thème « entrepreneuriat culturel », les porteurs de projets culturels à créer des agences dans ce domaine. Il a également donné le concept d'entrepreneuriat aux projets culturels proposés.

Orgnisée par la Fondation Algerian for youth and entrpreneurship, dont l'objectif est d'accompagner et d'orienter les jeunes entrepreneurs pour participer au développement et à la diversification de l'économie nationale, et les Journées du théâtre arabe dans à Sétif, cette initiative organisée à la maison de la culture Houari Boumediene, encourage les jeunes à se lancer dans startups culturelle.

Fayçal Gacemi a souligné que l'Etat algérien a facilité la création de ces mini entreprises, en leur procurant un statut juridique et en fixant des conditions à la portée de tous ». Soulignant :« Les jeunes doivent se lancer sans avoir peur des pertes engendrées. Cela reste avant tout une expérience. De même que l'Etat algérien soutient ces projets. Ils peuvent même avoir des subventions grâce aux organismes tels que l'Agence nationale d'appui et de développement de l'entrepreneuriat l'Anade et l'Agence nationale de gestion du microcrédit l'Angem ».

L'intervenant a expliqué que « l'élément le plus important dans la réussite de tout projet est de choisir une nouvelle idée qui ne soit pas déjà sur le marché, et étudier l'environnement approprié à cette dernière. « Les artistes et les personnes intéressées, doivent avant de se lancer, connaître les lois appropriées qui jouera en faveur de tout projet économique et culturel ».



D'autres parts, Ali Benabid et Akila Rebahi ont été mis en lumière, de nombreux aspects et les différentes méthodes d'investissement culturel pour la relance du développement économique. « Le secteur de la culture et des arts occupe une place stratégique très importante dans diverses opérations économiques modernes. C'est un secteur vierge auquel l'Etat algérien donne une importante considération. Ce dernier, joue un rôle très important dans la relance de l'économie nationale qui permettant de produire des ressources au profit l'Etat » ont-ils estimé.

« L'Algérie est l'une des destinations scientifiques leaders et stratégiques pour la jeunesse. L'évolution du secteur de la culture et des arts qui doit contribuer efficacement au développement de l'économie du pays, nécessite un entrepreneuriat moderne et une condition préalable pour relever d'importants défis qualitatifs et quantitatifs. L'offre de services doit aussi être conforme aux normes internationales reconnues » ont-ils expliqué.

Les conférenciers ont mis l'accent, à ce propos, sur l'importance du développement de partenariats entre les deux secteurs public et privé, ainsi que de l'association des Petites et moyennes entreprises (PME) et des startups à la démarche de développement de l'économique pour faire de l'Algérie une destination culturelle importante. **Meriem Djouder**

JOURNÉES DU THÉÂTRE ARABE

Quatre ateliers de formation pour les jeunes amateurs

DÉDIÉS aux jeunes amateurs de la wilaya, qui s'intéressent au 4e art, quatre ateliers de formation aux métiers de théâtre sont organisés à Sétif dans le cadre de la première édition des Journées du théâtre arabe. Ils sont dirigés par des spécialistes à l'instar des metteurs en scène algériens Ahmed Rezzag, Abdelghani Chentouf et Adlane Mohamed Bakhouch et l'égyptienne Safa Al-Bili.

Ahmed Rezzag qui a animé l'atelier sur Mise en scène, expliquera : « la mise en scène ne s'apprend pas en trois ou dix jours. La formation demande au moins quatre ans d'études ». Selon lui : « Les ateliers organisés par des festival ou lors des évènement culturels sont plutôt des stages fermés ou des rencontres avec des artistes ».

Le metteur en scène affirmera : « l'atelier ne peut pas aboutir en formation complète. Mais cette initiative est une prise de contact avec les jeunes, qui ont beaucoup d'ambitions et qui ont des rêves ». Ajoutant : « grâce à cela, ils pourront acquérir une idée sur les métiers théâtraux, sur la mise en scène, et les étapes de travail » a-t-il affirmé. Dans sa méthode de travail, Rezzag partage avec les jeunes amateurs son expérience. « Je leurs n'enseignent pas les termes académiques, qu'ils peuvent obtenir dans des écoles spécialisées, mais je partage avec eux mon expérience. Je me suis basé sur le texte et les comédiens et le public. Trois points essentiels du 4e art. Ils sont la définition même du métier du metteur en scène. » a-t-il avoué.

De son côté, le metteur en scène et scénographe Abdelghani Chentouf qui dirige l'atelier de la scénographie a expliqué les bases de la scénographie en utilisant plusieurs techniques, à l'instar du dessin. « J'ai reçu aux courts de ces trois jours, beaucoup d'étudiants et même des jeunes amateurs qui n'ont aucune expérience. J'ai essayé de leur inculquer quelques méthodes en commençant pas les premières bases de ce métier » a-t-il fait savoir. « J'ai voulu tout d'abord, leur transmettre l'âme de la scénographie. J'ai évité l'enseignement académique car cela s'apprend par les livres. Cela leur permettra au moins d'avoir un aperçu de la scénographie et de repartir avec un minimum de bagages et cela en utilisant la méthode du dessin et j'ai aussi expliqué par les mots » a-t-il confié.



Adlane Mohamed Bakhouch, qui anime un atelier sur l'actora, a quant à lui, a utilisé des exercices de mémoire, de concentration et d'attention. Il a expliqué les méthodes de répétitions d'un comédien sur scène, à l'exemple de la respiration abdominale et l'imagination. Ces dernières sont « deux outils importants du 4e arts, que chaque stagiaire devrait connaitre et perfectionner, pour devenir comédien. Car le comédien doit être un soldat, dans son interprétation sur scène.

Un atelier sur l'écriture dramatique a été également animé par l'auteur et universitaire égyptienne Safaa Al Billy. Selon elle : « L'écriture théâtrale diffère du conte, du roman ou du scénario, qui est l'intermédiaire entre le spectateur et le texte, le réalisateur et le comédien ». Estimant : « l'histoire et le roman sont comme une écriture dramatique, qui doivent contenir un événement, un conflit, des personnages, un espace et un temps ».

Safaa Al Billy dira que « l'auteur est le maître de son texte. Il ne doit en aucun cas accepter qu'on touche à ses idées ». Elle a expliqué que la théâtralisation signifie l'adaptation d'un conte, d'un roman ou d'un scénario vers le théâtre. «Mais, il ne faut pas adapter d'une pièce théâtrale à une autre. Certains disent, pièce montée selon la vision d'un tel ou tel metteur en scène. Si on n'a pas de vision, on ne peut pas faire de la mise en scène». **Meriem Djouder**

La pièce « Flouka » envoute le public sétifien

LA PIÈCE THÉÂTRALE « Flouka » (barque) a enchanté avant-hier soir, le public de la grande salle de la maison de la culture Houari Boumediene à Sétif. Présenté dans la cadre de la compétition des Journées du théâtre arabe, cette représentation écrite Seifeddine Bouha et mise en scène par Ahmed Aggoune, traite le phénomène de l'émigration clandestine (El-Haraga) dans un registre dramatique mais surtout comique.

Produite par l'association Es-Sarkha de Skikda, « El Flouka » relate l'histoire d'un couple Warda et Ali, brillamment campé par Sabrina Koraichi et Seifeddine Bouha, qui décident de quitter le pays pour recourir à la médecine, car ils ne peuvent pas avoir d'enfants. Leur rêve les pousse à traverser la méditerranée sur une barque, sans prendre l'ampleur du danger qui les attend.

Au milieu de l'océan, ils se remémorent des bons et les mauvais souvenirs de leur mariage. Ils rigolent et dansent mais entre autres, ils se chamaillent pour des futilités.

Au fil des scène, le public découvre Warda, une femme forte et qui ne se laisse pas aller, et Ali un mari égoïste et jaloux. Mais à la fin, la donne change. Le couple qui est à la moitié du chemin, découvrent qu'ils seront enfin parents. Une tempête se lève, ce qui provoque la perte du moteur. Le père décide alors de se sacrifier afin de sauver sa femme et son enfant. **Meriem Djouder**

MAN U : MALGRÉ SES PERFORMANCES INCROYABLES

Marcus Rashford ne serait pas intransférable.

À 25 ANS, Marcus Rashford n'a jamais semblé aussi fort. Malgré la déception en Coupe du Monde et l'élimination au stade des quarts de finale face à l'équipe de France, l'international anglais n'a pas semblé marqué par cet échec, enchaînant les performances monstrueuses avec Manchester United. Ce week-end, il a encore inscrit un doublé pour porter les siens vers une victoire 3-0 face à Leicester. Depuis le coup d'envoi de l'exercice, il ne compte pas moins de 24 réalisations pour huit passes décisives en 36 matchs toutes compétitions confondues. De quoi faire de lui le joueur le plus bankable de son équipe. Et alors qu'on pouvait l'imaginer comme intransférable, le Daily Mail affirme que ça ne serait pas tout à fait le cas, et que ses dirigeants auraient fixé son prix pour les potentiels clubs intéressés : 130 millions d'euros. Un dossier à surveiller de près

PLUS D'UN MILLIARD D'EUROS AMASSÉS EN TRANSFERTS EN DIX ANS

Benfica, drôle de machine à cash !

Oubliez le FC Porto. Désormais, la référence portugaise - et européenne - dans le domaine de la vente de joueurs est bien le Benfica Lisbonne. Sur les 10 dernières années, le club portugais a généré plus d'un milliard d'euros d'indemnités de transferts sortants, jusqu'au départ d'Enzo Fernandez à Chelsea. Le tout grâce à une stratégie plus complexe qu'elle n'y parait.

A Paris, le grand club de la ville n'est pas franchement connu pour être un excellent vendeur. A Lisbonne, c'est toujours l'inverse. Le Benfica, qui se déplace à Bruges ce mercredi soir en huitième de finale aller de la Ligue des champions (21h00) est, dans ce domaine, redevenu le grand spécialiste du pays, devant son rival Porto, et même de tout le continent. Ce constat-là, couplé à son début de campagne réussie en C1, atteste d'un savoir-faire unique en Europe. Il y a tout juste deux semaines, le club lisboète bouclait la (douloureuse) plus grosse vente de l'hiver, avec le départ d'Enzo Fernandez à Chelsea pour un montant dépassant les 120 millions d'euros. L'été dernier, le SLB avait cédé Darwin Nuñez à Liverpool pour 80 millions d'euros. L'année précédente, Ruben Dias avait filé à Manchester City (72 millions) … et ainsi de suite. En dix ans, les Aguias ont généré près de 1,2 milliard d'indemnités de transfert.

LA PREMIER LEAGUE ADORE Y FAIRE SON MARCHÉ

Et la machine à cash ne devrait pas s'arrêter de sitôt : la réussite de la plupart des joueurs transférés en Angleterre - de loin le championnat



le plus dépensier - incite, d'année en année, les écuries anglaises à rééditer l'expérience. Pour conserver son attractivité, le Benfica a d'ailleurs été contraint de se réinventer. Alors que le positionnement des puissances du Royaume et d'autres géants européens (le Real Madrid, Barcelone) sur le marché sud-américain a fait exploser les prix des jeunes joueurs brésiliens, argentins voire uruguayen, les Encarnados ont affiné leur stratégie. Désormais, le club le plus titré du Portugal est un peu moins regardant sur l'expérience de ces pépites, mais aussi sur leur prix. Il accepte également certaines concessions si celles-ci lui permettent de griller la concurrence. Il y a quelques mois, le SLB avait dépensé 10 millions d'euros pour ne s'offrir «que» 75% des droits économiques du joueur. L'opération était également accompagnée d'un bonus de 8 millions d'euros. Au total, sur les 121 millions d'euros de l'indemnité de transfert d'Enzo Fernandez, près de 50 millions d'euros ont atterri dans les caisses de River Plate.

STRATÉGIE DIVERSIFIÉE

Certains bénéfices nets sont donc bien moins importants qu'ils n'en ont l'air, d'autant que de nombreux intermédiaires, dont un certain Jorge Mendes, sont impliqués dans la plupart des transferts du Benfica. Mais l'entité lisboète n'a pas mis ses œufs dans le même panier. Elle a sérieusement remis l'accent sur la formation et la post-formation (Gonçalo Ramos et Antonio Silva, tous deux formés au club, pourraient d'ailleurs être deux grandes attractions du prochain marché estival) et s'est aussi tournée vers d'autres marchés plus abordables, notamment l'Europe du Nord. La stratégie, fructueuse financièrement et même nécessaire pour la vie d'un club générant des dettes sur le plan structurel, demeure quelque peu frustrante pour ses supporters. Le départ d'Enzo Fernandez dans les dernières minutes du mercato hivernal a laissé un goût amer, alors que les six premiers mois réussis des Aguias ont fait naître une très grande ambition sportive, y compris en C1. «Tout a été fait pour que cette vente n'ait pas lieu, a tenté de défendre le patron du club, Rui Costa. Je suis triste qu'il soit parti mais j'ai la conscience tranquille, j'ai fait ce qui était le mieux pour Benfica. Nous avons essayé de ne pas le vendre en cours de saison. […] Nous avons perdu un grand joueur, oui, mais nous n'allons pas pleurer un joueur qui ne veut pas être à Benfica.» En Amérique du sud ou dans les pays nordiques, ils sont nombreux à rêver d'y être. Parce que le SLB demeure le meilleur tremplin vers les géants européens.

OFFRE COLOSSALE POUR LE RECRUTER EN PROVENANCE D'ARABIE SAOUDITE

Un deal à 120M€ se prépare pour Benzema

À L'ISSUE de la saison, Karim Benzema pourrait faire ses valises et quitter le Real Madrid. Le club madrilène n'a jamais caché son envie de le conserver, mais le dossier de sa prolongation n'avance plus vraiment. Par ailleurs, l'attaquant de 35 ans aurait des doutes sur son avenir, alors que l'Arabie Saoudite aurait dégainé une offre colossale pour le recruter. Cette saison pourrait bien être la dernière que Karim Benzema vit sous les couleurs du Real Madrid. L'attaquant voit son contrat expirer en juin prochain et pour le moment, sa prolongation n'a toujours pas été officialisée. Les Merengue n'ont jamais caché leur désir de conserver leur star pour une saison supplémentaire. Cependant, Karim Benzema ne serait plus aussi certain qu'avant pour son futur.

BENZEMA DOUTE DE SON AVENIR AU REAL MADRID

À en croire les informations de Relevo, Karim Benzema aurait quelques doutes sur son avenir. L'incertitude autour de la continuité de Carlo Ancelotti, qu'il porte en haute estime, le ferait réfléchir pour la suite de sa carrière. En interne, certains le trouveraient même changé dans son attitude, proche de celle qu'avait Cristiano Ronaldo lors de sa dernière saison au Real Madrid. « Il a quelque chose en tête... » estimeraient quelques proches de Karim Benzema. Et cette chose pourrait bien être une proposition ahurissante pour son avenir.

L'ARABIE SAOUDITE A UN PLAN COLOSSAL POUR LE CONVAINCRE

En effet, Karim Benzema aurait reçu une offre alléchante. El Mundo a révélé il y a quelques jours que l'Arabie Saoudite lui proposerait un contrat de 60M€ pour deux saisons, soit un engagement de 120M€, pour que l'ex-international français rejoigne l'un des 16 clubs saoudiens. Par ailleurs, il y aurait un facteur clé qui pourrait convaincre Karim Benzema d'après Relevo. L'Arabie Saoudite offrirait aux recrues la possibilité de ne pas payer d'impôts sur les revenus qu'elles génèrent, contrairement à l'Espagne. Ce point pourrait peser dans l'esprit du Ballon d'Or 2022 au moment de faire son choix. Actuellement, Karim Benzema soupèserait la folle proposition qu'il a reçu. À voir ce qu'il décidera de faire. À suivre...

HAMILTON VA CRAQUER

Verstappen en guerre contre Mbappé et Messi

CHAMPION DU monde en 2021 et 2022, Max Verstappen a pris le dessus sur Lewis Hamilton ces dernières années. Alors que les deux pilotes se préparent pour la saison 2023, le Néerlandais pourrait remporter un nouveau prix. Mais pour cela, Max Verstappen devra certainement faire face à Kylian Mbappé et Lionel Messi. Ayant détrôné Lewis Hamilton en 2021 à la suite d'un dénouement incroyable bien que controversé lors du Grand Prix d'Abu Dhabi, Max Verstappen a conservé sa couronne en 2022. Ayant parfaitement profité des erreurs et des pannes de Charles Leclerc avec sa Ferrari, le Néerlandais a pris le large au classement des pilotes avant d'offrir un nouveau titre à Red Bull. Alors qu'il s'apprête pour la nouvelle saison de F1, Max Verstappen devra sans doute livrer une nouvelle bataille contre Lewis Hamilton.

HAMILTON VEUT PRENDRE SA REVANCHE SUR VERSTAPPEN

Ayant vécu un véritable calvaire avec sa Mercedes, le Britannique a été rapidement exclu de la course au titre en 2022. Mais le pilote de 38 ans n'a toujours pas renoncé à son huitième sacre, qui lui permettra de devancer Michael Schumacher. Mercedes, de son côté, espère également revenir sur les devants de la scène après une année 2022 catastrophique. Si l'écurie allemand a appris de ses erreurs, Lewis Hamilton pourrait être en mesure de concurrencer Max Verstappen pour le titre en 2023. Mais en attendant, le Britannique pourrait bien voir son rival rafler un autre trophée.

COMME MBAPPÉ ET MESSI, VERSTAPPEN EST CANDIDAT POUR UN PRIX PRESTIGIEUX

En effet, Max Verstappen est un sérieux candidat pour le titre de sportif de l'année, désigné pendant la cérémonie des Laureus World Sports Awards. Le pilote de Red Bull devra néanmoins faire face à une grosse concurrence pour rafler ce titre. Pour cette édition, le prix du sportif de l'année est l'un des plus relevés de l'histoire.

Kylian Mbappé, meilleur buteur de la dernière Coupe du monde, et Lionel Messi, vainqueur du Mondial au Qatar sont aussi candidats pour ce prestigieux trophée. Les deux stars du PSG vont donner du fil à retordre à Max Verstappen. Mais ce n'est pas terminé. Rafael Nadal, vainqueur de l'Open d'Australie et de Roland-Garros en 2022 et Stephen Curry, sacré champion en NBA avec les Golden State Warriors, font aussi partie des prétendants pour le prix du sportif de l'année.

La lutte promet donc d'être serrée pour Max Verstappen. Les noms des lauréats seront dévoilés d'ici quelques mois, après vote de la Laureus Academy et seront ensuite confrontés à un jury sportif suprême composé de 71 des plus grandes légendes du sport comme rapporté par NextGen-Auto. Lewis Hamilton, lui, devrait assister à tout cela de loin.

COUPE DE LA CAF :

Après le nul de Libye : Les Usmistes restent confiants

C'est un point précieux que les Rouge et noir ont ramené de Libye. Dans le vestiaire algérois, coach Benchikha en tête, on ne se prend pas trop la tête en ne regrettant rien avec un nul bon à prendre

Par Rabah Azizi

On ne peut pas dire que le représentant algérien en CAF est petit vainqueur car en tout cas, le boss Benchikha s'est montré zen au retour à Alger. Il a même annoncé la couleur juste à la fin du match avec des propos qui disent sa satisfaction pour ce point glané en déplacement surtout après l'élimination en coupe d'Algérie qui a fait mal au groupe et aux supporters : « Je pense que c'est un bon résultat que tous apprécient. » Même s'il a été arraché face un modeste adversaire ? Il répond sans se dérober : « Ce n'était pas une foudre de guerre bien sûr mais ça n'a pas été facile à jouer. » Ce qui explique que pour le staff technique, ce point ramené de Benghazi « hors de nos bases et devant un public local venu en force, est une bonne performance alors qu'on sortait à peine d'un gros échec en Coupe d'Algérie. » Résultat, c'est une équipe de l'USMA à nouveau en « confiance » qui revient au bercail avec de l'assurance retrouvée après un nul que les fans apprécient différemment mais comprennent bien les réponses apportées par Benchikha lui-même très déçu par la sortie calamiteuse de ses hommes face à Maghnia en accouchant d'une prestation loin de la réputation du club. Surtout dans l'épreuve populaire où il figure parmi les spécialistes. La page de la Coupe est donc tournée dans l'attente de ce tournant de la semaine prochaine (samedi 26 février en cours au stade du 5 juillet à 20H00) quand la nouvelle recrue, le Botswanais Tumisang Orebonye qui constitue une belle pioche après son premier but sous les couleurs du club algérois pour sa première apparition, et ses coéquipiers, recevront le Marumo Gallants FC d'Afrique du Sud, dans le sommet du groupe A avec pour enjeu le fauteuil de leader. Auteur de l'égalisation usmsite, le nouveau venu Orebonye a fait du bien à l'équipe en sauvant le minimum avec ce point du nul, même si Benchikha estime que « on aurait pu aspirer à faire largement le plein de points car on s'est créés quelques occasions qui nous auraient permis de l'emporter si



nos attaquants avaient su les concrétiser en buts ». Même son de cloche chez les joueurs qui regrettent que « la victoire nous ait échappé dans une rencontre loin d'avoir été facile mais à notre portée et qu'on aurait pu remporter ». Les Rouge et Noir de Soustara, bons deuxièmes et qui ont une occasion de rassurer définitivement leur public dès la prochaine étape de dimanche face au leader, les Gallants, feront sûrement tout leur possible pour leur offrir un beau succès, se faire pardonner et prendre une option sur la qualification aux quarts de finale, ce qui est possible. L'heure du réveil a donc sonné du côté de Bologhine et c'est ce qui rassure le staff technique qui s'attelle, à remettre sur rails un onze pas encore au mieux de sa forme. Cette coupe de la CAF est peut-être une belle planche de salut.

R.A

TOUR D'ALGÉRIE DE CYCLISME :

Le parcours de l'édition 2023 dévoilé

LA FÉDÉRATION algérienne de cyclisme (FAC) a dévoilé, ce lundi, le parcours du Tour d'Algérie 2023 (7-16 mars), composé de 10 étapes concentrées sur l'Est du pays. Le départ de cette édition sera donné à Bordj Bou Arréridj, le 7 mars, alors que l'arrivée est prévue dix jours plus tard à Tizi-Ouzou, selon le parcours dévoilé sur la page Facebook de la FAC. Après une première étape à Bordj Bou Arreridj (prologue), le peloton du Tour d'Algérie mettra le cap sur M'sila pour la 2e étape, avant d'opérer un transbordement vers Boussaâda, lieu de départ de la 3e étape qui mènera les coureurs à Biskra. Après cette virée aux portes du désert, la caravane du Tour remontera vers Batna pour la 4e étape, puis Sétif pour la 5e étape, avant l'arrivée de la caravane à Constantine (6e tape). Pour la deuxième moitié du Tour d'Algérie 2023, les coureurs se dirigeront vers les villes côtières, à savoir, Skikda (7e étape), Jijel (8e étape) et Bejaïa (9e étape), avant de rallier Tizi Ouzou pour la dixième et dernière étape. Pour rappel, l'édition 2022 du Tour d'Algérie cycliste, disputée du 20 au 27 mai dans l'Ouest du pays, avait été remportée par Hamza Mansouri de l'équipe nationale militaire.

PARCOURS DU TOUR D'ALGÉRIE 2023 :

1ere étape (7 mars) :
prologue à Bordj Bou Arréridj
2e étape (8 mars) :
Bordj Bou Arréridj – M'sila
3e étape (9 mars) : Boussaâda – Biskra
4e étape (10 mars) : Biskra – Batna
5e étape (11 mars) : Batna – Sétif
6e étape (12 mars) : Sétif – Constantine
7e étape (13 mars) : Constantine – Skikda
8e étape (14 mars) : Skikda – Jijel
9e étape (15 mars) : Jijel – Bejaïa
10 étape (16 mars) : Bejaïa – Tizi Ouzou.

ES SÉTIF :

Chiheb Ellili débarqué...

L'ENTENTE Sportive de Sétif, formation évoluant en Ligue 1 professionnelle de football Mobilis, a décidé de se passer des services de l'entraîneur tunisien Chiheb Ellili, a indiqué lundi la direction du club des Hauts plateaux. Le directeur général de la société commerciale Entente Sportive de Sétif » Black Eagles » Brahim Larbaoui a déclaré à l'APS, que cette décision a été prise en raison des résultats négatifs enregistrés par le club durant 41 jours d'exercice à la barre technique des « Noirs et blancs ». La direction du club représentée par le président du conseil d'administration Abdelhakim Serar va se réunir ce lundi avec l'entraîneur Chiheb Elli pour déterminer la formule à suivre pour résilier le contrat qui lie les deux parties. Larbaoui a souligné que les résultats enregistrés par le club, (trois matchs officiels : une victoire à domicile contre l'US Biskra, élimination de la coupe d'Algérie face à la JS Saoura à domicile, et défaite en déplacement lors de la 17ème journée face au RC Abaa), étaient suffisant pour mettre fin à la mission du technicien tunisien. Le Tunisien Chiheb Ellili est le second entraineur étranger après l'Egyptien Hossam Al-Badry, à quitter la barre technique de l'ESS depuis l'entame de la saison en cours, alors que le club espérait jouer les premiers rôles en championnat de Ligue 1 et retrouver la compétition africaine dès la saison prochaine.

. . . BILLEL DZIRI ARRIVE !

Billel Dziri est attendu, mardi à Sétif, pour formaliser sa mission à la tête de la barre technique de l'Entente Sportive de Sétif, a annoncé lundi la direction du club de ligue 1 Mobilis de football. Dans une déclaration à l'APS, le directeur général de la société commerciale Entente Sportive de Sétif « Black Eagles » Brahim Karim Larbaoui, a souligné que l'ancien international Billel Dziri devait être à Sétif hier mardi pour prendre en charge la barre technique de l'Entente, succédant ainsi au Tunisien Chiheb Ellili qui devait négocier lundi soir, la résiliation de son contrat avec le club. « La détermination de la direction du club à atteindre les objectifs promis aux supporters, à savoir occuper l'une des trois premières places qualificatives pour une compétition africaine, a été le motif de la séparation avec le technicien tunisien, suite aux résultats négatifs enregistrés notamment l'élimination précoce de la coupe d'Algérie, à laquelle les supporters attachent une grande importance », a affirmé M. Larbaoui. Billel Dziri sera désormais le quatrième entraîneur à prendre en main l'ESS, depuis le début de cette saison, après l'Egyptien Hossam Al Badri, puis Khaled Lemouchia (encore au poste d'entraîneur-assistant), et le Tunisien Chiheb Ellili qui avait pris ses fonctions durant la trêve hivernale.

SCO ANGERS (LIGUE1 FRANÇAISE) :

Ghoulam ne fait pas d'un retour en équipe nationale une fixation

LE DÉFENSEUR international algérien Faouzi Ghoulam, qui a rejoué ce février avec Angers SCO (Ligue 1 française de football) après neuf mois sans compétition, a estimé qu'il ne faisait pas d'un retour en équipe nationale une fixation, relevant l'importance désormais de prendre du rythme. » La sélection reste dans un coin de ta tête ? Aujourd'hui, je viens de revenir. Je viens de reprendre le football. Je commence à peine à refouler les terrains. Il faut que je prenne un peu plus de rythme chaque match. L'objectif c'est Angers, reprendre du plaisir. Après on va voir ce qui va se passer », a indiqué le latéral gauche algérien dans un entretien accordé dimanche à BeIN Sports. Voulant relancer sa carrière, Ghoulam (32 ans) s'est engagé durant le mercato d'hiver avec Angers jusqu'à la fin de la saison. Il devait rejoindre l'AS Saint-Etienne, son club formateur, mais le contrat proposé par les dirigeants stéphanois ne l'avait pas emballé. Il avait rejoué en match officiel le dimanche 5 février, à l'occasion du déplacement à Lorient (0-0), dans le cadre de la 22e journée du championnat, neuf mois après sa dernière apparition sous le maillot de Naples. Le dernier match de Ghoulam remontait au 22 mai 2022 en déplacement face à Spezia (3-1), dans le cadre de la 38e et dernière journée de Serie A italienne. Le dernier match de Ghoulam avec l'équipe nationale remonte au 5 septembre 2017, à l'occasion de la réception de la Zambie (défaite 1-0), dans le cadre des qualifications du Mondial 2018. Interrogé sur la candidature de l'Algérie pour organisation de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2025, Ghoulam a estimé que l'Algérie mérite d'être désignée pays hôte. « Ça me donne des frissons rien que d'y penser. Après l'organisation du CHAN, tout le monde est unanime pour dire que l'Algérie est prête à accueillir une très grande compétition. On a montré avec cette CHAN que nous sommes au top au niveau des infrastructures et de l'organisation. Je pense qu'on mérite cette CAN à domicile. Et surtout avec l'évolution de l'équipe nationale qui a un très bon niveau. Les ingrédients sont réunis pour accueillir cette CAN et remporter le titre. », a-t-il conclu. Angers SCO reste lanterne rouge du championnat français avec 10 points au compteur, à dix longueurs du premier non-relégable Brest.



Technologie : Parce que rien n'est plus réconfortant qu'un robot dans votre chambre ou votre cuisine vous incitant à acheter plus de choses à toute heure du jour et de la nuit.

Amazon est-il sur le point de ruiner les réponses d'Alexa avec des publicités ?

Je suis un spécialiste des produits. Il y a longtemps, j'étais en fait responsable marketing produit pour une grande entreprise technologique. J'ai expédié des centaines de produits au fil des ans. A chaque besoin, il fallait une solution. Et quand vous répondez à suffisamment de besoins, les gens achètent votre produit.

Mais en général, ils doivent pour cela penser qu'ils ont un besoin. Oh, bien sûr, c'est le rôle du marketing. Son travail consiste à créer une demande là où il n'y en a parfois pas.

Le marketing peut rendre sensible à quelque chose. Il peut aussi générer des prospects, lorsqu'il trouve des personnes susceptibles d'être intéressées par un produit. D'autres fois, il génère juste assez de battage médiatique pour que le produit devienne tendance et décolle tout seul.

Un objet qui s'est imposé dans le quotidien

Quel rapport avec Alexa ? En 2014, Alexa semblait étrange. Personne ne savait pourquoi désirer ce produit. Il ne correspondait à aucune des formules habituelles de marketing produit.

Globalement, c'était un appareil en forme de boîte de Pringles auquel on pouvait parler. Mais pourquoi lui parler ? Pourquoi dépenser des centaines d'euros pour qu'il fasse ce que n'importe quelle application ferait ? Pourquoi le laisser prendre de la place juste pour qu'il vous réponde ? Quant à allumer la lumière... il suffisait d'appuyer sur un bouton.

Et pour écouter de la musique ? Eh bien, il existait pour cela des chaînes stéréo, iPods et smartphones, et bien d'autres moyens d'écouter de la musique. Bien sûr, la fonction interphone peut être utile. Mais qui avait besoin d'un appareil connecté à internet qui écoute tout ce que vous dites ?

Je sais que c'est subjectif, mais Alexa, plus que Siri ou l'assistant de Google, semble avoir trouvé le juste équilibre entre personnalité et utilité, entre capacités et fonctionnalités. Qu'il s'agisse de régler un minuteur en cuisinant, d'effectuer un calcul de maths, de mettre en pause le service de streaming que vous regardez sur votre téléviseur pour poser une question d'intérêt général, Alexa est généralement relativement utile.

En 2022, Alexa est omniprésente. Beaucoup de familles en ont un dans pratiquement chaque pièce.

Réponses sponsorisées

Mais cette serviabilité semble être sur le point de changer. Amazon a récemment annoncé qu'il était sur le point d'introduire des réponses fournies par les fournisseurs pour les questions courantes d'Alexa. Voici comment Amazon le décrit « La fonctionnalité s'appelle Customers ask Alexa, et elle fonctionne comme suit : lorsque les clients posent des questions à Alexa, y compris des requêtes liées aux caractéristiques ou aux compatibilités d'un produit, Alexa répond avec des réponses utiles fournies par des marques de ces catégories de produits. (...) Par exemple, un client qui achète des produits de nettoyage sur Amazon pourrait demander : "comment puis-je enlever les poils d'animaux de mon tapis ?". Une marque peut désormais fournir des réponses à de telles questions, ainsi que des liens vers sa vitrine Amazon. »

Amazon précise qu'il ne s'agit pas de publicités payantes. Les vendeurs ne paient pas pour être placés. Au lieu de cela, il y aura une nouvelle fonction "Customers ask Alexa" dans Seller Central, où les vendeurs pourront voir les questions et y répondre en utilisant des « outils en libre-service ». Les réponses seront ensuite modérées par une équipe d'Amazon chargée de ces questions. Toutes les réponses seront attribuées à la marque qui y répond.

Selon Rajiv Mehta, directeur général d'Alexa Shopping chez Amazon, « Amazon reconnaît les marques comme des experts de leurs produits. Avec cette nouvelle capacité, nous avons facilité la connexion des marques avec les clients pour les aider à répondre aux questions courantes et mieux éclairer leurs décisions d'achat ».

Il n'y a donc aucune chance que cela se passe mal. Jouer à l'algorithme pour la priorité sur la SERP (page de réponse du moteur de recherche) a déjà irrévocablement changé le journalisme éditorial. La plupart des articles (le mien y compris) passent par un examen de référencement. Même si un titre est extrêmement attrayant pour les lecteurs humains (ou simplement plus logique), il peut être supprimé au profit d'un autre qui a plus de poids dans Google.

Oui, vous obtenez toujours du contenu de qualité (si je puis dire), mais le référencement pèse lourd dans presque toutes les décisions éditoriales de presque tous les sites web. C'est simplement ce que tout le monde doit faire aujourd'hui pour continuer à générer des revenus (nécessaires pour produire et gérer des publications coûteuses). Nous avons tous besoin d'un bon contenu, et nous avons tous besoin de payer nos factures.

Arguments de vente ou conseils ?

Il n'est pas déraisonnable de s'attendre à ce que les vendeurs se disputent une place de choix dans le système de réponses fournies par les vendeurs d'Alexa. Il n'est pas non plus déraisonnable de s'attendre à ce que les arguments de vente, même s'ils sont déguisés en réponses très utiles, envahissent ces réponses.

Ce « service » n'est pas attendu avant octobre, il n'y a donc pour l'instant pas d'exemples de réponses. Mais on peut certainement s'attendre à ce que des questions telles que « dois-je utiliser des ciseaux ou une tondeuse électrique pour me couper les cheveux » aboutissent à quelque chose comme « ne payez plus jamais pour une coupe de cheveux avec ce nouveau design de pointe et soyez au mieux de votre forme sans l'aide des autres. Cette réponse vous est offerte par ManGroomer, le kit de coupe de cheveux ultime. Voulez-vous en recevoir un ? Il peut être là dans deux jours. »

Pour être honnête, ce kit est génial et m'a évité un embarras considérable lors d'une réunion de Zoom au plus fort de la pandémie.

Mais ce n'est pas la question. Le fait d'être présenté, même pour des produits qui fonctionnent, gâche la relation d'aide que beaucoup d'entre nous ont développée avec Alexa. Elle n'est plus une amie de confiance, mais un vendeur à domicile de plus qui essaie de vous vendre quelque chose. Sauf qu'elle est déjà dans la maison.

Il est vrai qu'Alexa a déjà proposé certains articles à des moments aléatoires auparavant (Amazon Music me vient à l'esprit). Nous répondons toujours par un « Ah, non. Non, non, non ». Parfois, elle apparaît avec une alerte à anneau jaune qui est un rappel de faire quelque chose à propos d'une commande Subscribe and Save à venir. Mais jusqu'à présent, ces promotions et notifications n'ont pas été spécifiquement liées à des vendeurs tiers. Elles ne donnent pas aux vendeurs un moyen de jouer le système pour obtenir les meilleurs résultats en matière de réponse SEO.

C'est ce qui m'inquiète pour Alexa. Les ingénieurs d'Amazon ont réussi à former Alexa pour obtenir un juste équilibre entre serviabilité et discrétion. Mais si elle essaie constamment de nous pousser à la vente, cela va devenir lassant.

Une relation qui évolue

Je suis triste de cette situation. Alexa a été une aubaine fantastique (et franchement inattendue) pour beaucoup d'entre nous. A ce stade, elle est pratiquement un membre de confiance de la famille. Mais si sa nature essentielle est corrompue par une quête excessive pour encore plus de dollars Bezos, ce sera vraiment dommage.

Par exemple, je me sentirais bien moins à l'aise de laisser Alexa dans la maison de mes parents âgés si je pense qu'elle va les pousser à acheter des nouveaux produits avec ces techniques marketing. De même pour les jeunes enfants ou les personnes ayant un mauvais contrôle de leurs impulsions. Il est trop facile de dire oui à un membre de la famille en qui on a confiance. Après tout, combien de fois avez-vous dit oui à ses petites questions utiles au cours des neuf dernières années ?

au-delà de la modération du contenu, Amazon peut empêcher Alexa de se transformer en une machine à faire de la publicité axée sur le référencement.

Comment Twitter va transformer des millions de comptes en cibles sans défense



TECHNOLOGIE : Twitter supprime une fonction de sécurité essentielle, mettant ainsi des millions de comptes en danger.

A compter du 19 mars, Twitter a décidé de rendre l'authentification à deux facteurs payante. En d'autres termes, d'ouvrir des millions de comptes d'utilisateurs au piratage et au vol, juste pour gagner un peu d'argent.

Apparemment, Twitter (ou Celui-dont-on-ne-doit-pas-prononcer-le-nom) pense que les utilisateurs apprécient tellement leur méthode d'authentification à deux facteurs par SMS qu'ils sont prêts à payer 8 dollars par mois en frais de protection.

Fin de l'authentification à deux facteurs par SMS pour tous

Vendredi dernier, alors que je me rendais sur Twitter par le biais de mon navigateur web, j'ai été accueilli par ce message :

« Vous devez supprimer l'authentification à deux facteurs par SMS. Seuls les abonnés à Twitter Blue peuvent utiliser l'authentification à deux facteurs par SMS. Ca ne vous prendra que quelques minutes de la supprimer. Vous pouvez toujours utiliser des applications ou clés pour vous authentifier. (...) Pour éviter de perdre l'accès à Twitter, supprimez l'authentification à deux facteurs par SMS avant le 19 mars 2023. »

L'authentification à deux facteurs par SMS n'est pas la meilleure solution : non seulement elle ne permet pas de garder la trace de tous les services utilisés au fil des années, mais en plus elle se complique quand vous changez de numéro de téléphone.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Pour l'instant testé par un petit nombre d'utilisateurs, le chatbot de Google devrait être accessible au grand public dans les prochaines semaines

Google dévoile son rival de ChatGPT, un robot conversationnel baptisé Bard

Face au succès – et à la menace de ChatGPT – Google a déclaré un code rouge en interne à la fin de l'année dernière. Lundi, l'entreprise a annoncé le lancement en phase de test de son robot conversationnel intelligent, baptisé Bard. Qui devrait être plus largement accessible au grand public « dans les prochaines semaines ».

« Bard a pour ambition de combiner l'étendue des connaissances du monde avec la puissance, l'intelligence et la créativité de nos grands modèles de langage », a expliqué Sundar Pichai, directeur général d'Alphabet, maison mère de Google, cité dans un communiqué. Le robot conversationnel est capable d' « expliquer les dernières découvertes de la Nasa issues du télescope James Webb à un enfant de 9 ans, ou de vous renseigner sur les meilleurs attaquants du football actuel, puis de vous proposer un entraînement spécifique pour vous améliorer ».

Connecté au Web

La limitation principale de ChatGPT, c'est qu'il n'a pas accès à une version récente du Web : l'outil d'OpenAI a été entraîné sur un modèle alimenté par des données s'arrêtant à la fin 2021. Demandez-lui qui a gagné la dernière Coupe du monde de foot, et il répond la France en 2018. Google, de son côté, promet que Bard « s'appuie sur les informations du Web pour fournir des réponses actualisées et de haute qualité ».

Bard s'appuie sur LaMDA, un programme informatique conçu par Google pour générer des robots de conversation (chatbots), dont le groupe de Mountain View (Californie) avait dévoilé la première version en 2021. LaMDA avait fait parler de lui en juin 2022 quand un ingénieur de Google, Blake Lemoine, avait affirmé que les programmes d'intelligence artificielle étaient en train de devenir « conscients ». Une opinion très critiquée dans le milieu, qui la considérait comme absurde ou, au mieux, prématurée.

Course à l'intelligence artificielle

Si l'intelligence artificielle est omniprésente dans le secteur technologique et au-delà depuis des années, voire des décennies, la sortie de ChatGPT en novembre a fait évoluer la vision du grand public sur ses capacités. Il n'est pas le premier logiciel du genre mais il a surpris par la qualité de ses réponses, qu'il s'agisse d'écrire un texte sur un thème donné, d'expliquer un sujet complexe de façon intelligible, voire de créer un poème ou les paroles d'une chanson.

Déjà partenaire d'Open AI, le créateur de ChatGPT, Microsoft a annoncé fin janvier qu'il allait investir « plusieurs milliards de dollars » pour étendre leur collaboration, après avoir réalisé deux investissements en 2019 et en 2021. Microsoft, Google, mais aussi Meta et Amazon font partie des acteurs les plus importants de l'intelligence artificielle, technologie à laquelle ils consacrent des investissements colossaux. Microsoft a d'ailleurs annoncé une grande keynote à son quartier général pour ce mardi, qui devrait principalement être consacré à l'intégration de ChatGPT à son moteur de recherche Bing.

Que pense ChatGPT de cette course ? « Je suis un modèle de langage développé par OpenAI et je n'ai pas d'émotions ou de sentiments personnels. Cependant, je peux dire que la concurrence peut stimuler l'innovation et la progression dans le domaine des chatbots. » Déjà un vrai politicien.

Bing de Microsoft

IA : que pense le nouveau Bing de Microsoft ?

Technologie : La nouvelle version du navigateur Bing a une opinion sur son créateur, Microsoft. La voici.

Tester le nouveau Bing n'a pas été chose aisée. Il a d'abord fallu s'inscrire sur liste d'attente.

Ensuite, Microsoft a expliqué que pour remonter dans la liste d'attente, il était conseillé de choisir Bing comme moteur de recherche par défaut et Edge comme navigateur principal.

Sans céder à ce que certains ont qualifié d'intimidation, j'ai opté pour la patience. Et l'e-mail magique a fini par apparaître, me projetant dans le futur : à moi le nouveau Bing et la recherche par chat. Et si nous l'appelions Chearch ?

Take me to Chearch

Pour commencer, je ne savais pas quoi lui demander. Ma première question a donc concerné American Airlines. Pourquoi ? Je ne sais pas. Le nouveau Bing a répondu par un flot d'informations. Des lignes et des lignes d'informations. En conclusion, il m'a expliqué qu'« American Airlines est en difficulté à bien des égards », et qu'il lui « faudra probablement beaucoup de temps et d'efforts pour se redresser et retrouver sa réputation et sa rentabilité ».

Le nouveau Bing ne fait donc pas que donner des informations...il aurait des opinions ?

Dans un souci d'objectivité, j'ai posé la même question sur United Airlines. La réponse a été complètement différente. Selon Bing, la compagnie aérienne a « des problèmes flagrants ». Mais sa conclusion est plus mesurée : « Pour une vision plus équilibrée et plus complète de la compagnie aérienne, vous pouvez consulter d'autres sources d'information, comme des rapports officiels, des avis de clients ou des analyses du secteur. » Ou Google ?

Il faut l'admettre : le processus est totalement hypnotisant et je pourrais discuter avec cette IA toute la journée. Vous posez une question, vous obtenez un flot de réponses. C'est comme une multitude de réfé-



Disney a produit un film de propagande de guerre qui a remporté un Oscar !



DER FUEHRER'S Face et a été produit par Walt Disney Pictures en en 1943, il a fait l'objet d'une propagande antinazie au cours de la seconde guerre mondiale.
Ce film d'animation met en scène un endroit où les nuages et les arbres sont en forme de croix gammées, les maisons ressemblent à Hitler, des caricatures représentant le gouvernement allemand, comme Joseph Goebbels, qui marchent dans les rues en chantant des louanges du régime nazi et un Donald Duck nazi qui travaille dans une usine de fabrication d'obus et qui n'arrête pas de saluer le portrait d'Hitler. Il s'avère à la fin du court métrage que c'est un cauchemar fait par Donald Duck.
Le film a remporté l'Oscar du meilleur court métrage en 1943 et reste à ce jour le seul film de Donald Duck à réaliser un tel exploit.

Il est possible d'être allergique à l'eau !



AVOIR des réactions allergiques au contact de l'eau, oui, c'est possible. Il s'agit en fait d'une hydroallergie appelée « prurit aquagénique » qui se déclenche au contact de l'eau à toute température.
Cette allergie extrêmement rare provoque des sensations de picotements, de démangeaisons et de brûlures sans trace de lésion au niveau des zones en contact avec l'eau. Les symptômes durent habituellement quelques heures puis disparaissent.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Japon. Une mystérieuse « sirène momifiée » a enfin livré ses secrets, 300 ans après

Les recherches scientifiques menées en 2022 et début 2023 ont permis d'éclaircir le mystère qui entourait une « momie de sirène », retrouvée dans le temple de la préfecture d'Okayama (Japon). Finalement, à l'intérieur, pas de véritable créature mais un mélange de papier, de coton et de tissus mais aussi des morceaux d'animaux utilisés pour recréer la queue, la tête ou encore les dents.

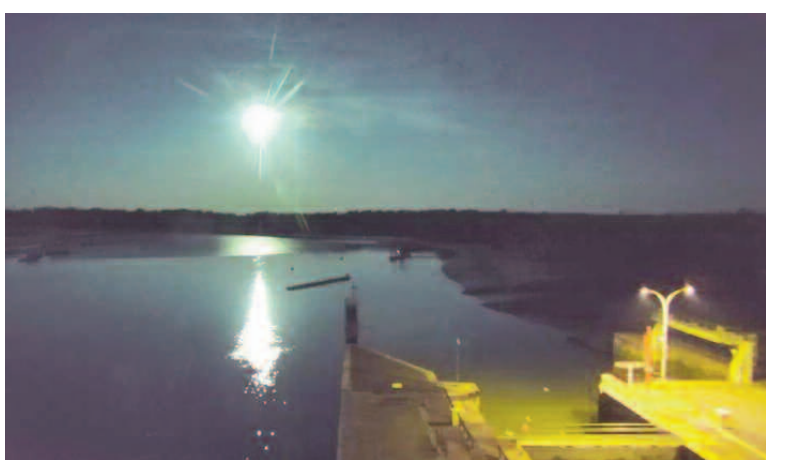
En 2022, une étrange découverte avait été faite dans un temple de la préfecture d'Okayama (Japon). Un petit corps évoquant celui d'une sirène momifiée. Mais les analyses scientifiques ont mis fin au mystère, révèle une étude traduite lundi 20 février 2023 par Arkeonews et relayée par Geo . Grâce à un scanner, des chercheurs de l'université Kurashiki ont ainsi montré que ce que l'on aurait pu prendre pour une momie était en fait constitué de papier, de coton et de tissus, avec toutefois quelques morceaux d'animaux pour faire la queue, les dents et le visage.
D'autres analyses ont permis de montrer que cette chimère aurait été fabriquée vers la fin du XIXe siècle en guise de porte-bonheur, à un moment où l'archipel nippon était particulièrement touché par des épidémies.

Une statuette redécouverte
C'est un scientifique japonais qui a remis en lumière l'existence de cette statuette. En consultant une encyclopédie sur les créatures surnaturelles du folklore nippon, il a découvert la photo de cette « sirène momifiée ».
Après avoir été, durant quarante ans, exposée aux visiteurs venus prier dans le temple d'Enjuin à Asakuchi, elle avait été rangée dans un coffret pour la préserver.
Sur celui-ci, une inscription expliquait que la sirène avait été capturée dans un filet de pêche sur la côte de la préfecture de Kochi entre 1736 et 1741 avant d'être achetée par une famille japonaise et transmise à d'autres propriétaires. Le scientifique japonais a convaincu les responsables du temple et d'autres chercheurs de mener des investigations sur la créature. Les recherches ont démarré en janvier et le 2 février 2023, la « momie » a été passée au scanner, révélant ainsi son caractère factice.

La sirène des Fidji, un précédent célèbre
« Il existe une légende d'immortalité autour des sirènes japonaises, avait expliqué en mars 2022 le scientifique auprès du site britannique Metro . Elle dit que si vous mangez de la chair de sirène, vous ne mourrez jamais. »
Dans les années 1840, une prétendue « momie de sirène » avait aussi été exposée par un Américain dans son musée de New York. Il était raconté que la sirène aurait été pêchée au large des îles Fidji et achetée par des marins japonais. En réalité, la créature de près d'un mètre rassemblait le haut du corps d'un singe auquel une queue de poisson avait été attachée.

Un petit astéroïde a survolé le ciel du nord de la France

UN ASTÉROÏDE a survolé le nord de la France dans la nuit du dimanche 12 au lundi 13 février 2023. Il s'est désintégré au-dessus de la Normandie en illuminant brièvement le ciel, sans faire aucun dégât, a annoncé l'agence spatiale européenne (ESA).
L'objet céleste, un astéroïde d'environ un mètre de diamètre, a été observé pour la première fois dimanche soir par un astronome amateur en Hongrie. Informée, l'ESA a surveillé et calculé sa trajectoire, et donné l'alerte vers 22 h 30, selon Ian Carnelli, responsable du programme de défense planétaire de l'agence spatiale.
Après avoir survolé l'Île-de-France et la Normandie, l'astéroïde baptisé #Sar2667 a impacté comme prévu la Terre vers 3 h du matin, et s'est désintégré en entrant dans l'atmosphère près des côtes de la Manche. L'explosion a été particulièrement visible au-dessus de la Normandie et depuis le sud de l'Angleterre, et n'a provoqué aucun dégât.
Ce phénomène se produit « tous les deux ou trois mois environ, le plus souvent au-dessus des océans », a précisé Ian Carnelli.
#Sar2667 provient de la ceinture d'astéroïdes du système solaire interne, qui contient des centaines de millions de petits astéroïdes.



L'un des volcans les plus actifs du monde est de nouveau entré en éruption à Hawaï



L'un des volcans les plus actifs du monde, le Kilauea à Hawaï, est de nouveau entré en éruption, moins d'un mois après la fin de la dernière, selon l'institut américain de géophysique (USGS).

Des fontaines de lave ont jailli du sommet du volcan Kilauea le jeudi 5 janvier, selon l'USGS, et rempli une grande partie de son cratère de 120 hectares de roche en fusion.
Le lendemain matin, l'intensité de cette éruption "diminuait rapidement", selon l'institut. "Les fontaines ont perdu en vigueur dans la nuit et restent à environ cinq mètres de haut ce matin", a expliqué l'USGS dans son dernier bilan.

Plusieurs médias et internautes ont partagé les images spectaculaires de cette éruption volcanique.

A côté du plus grand volcan du monde
L'éruption intervient moins d'un mois après le retour au calme du Kilauea et de son imposant voisin, le Mauna Loa, si large qu'il détient le titre de plus gros volcan du monde.
Le Mauna Loa, dont le nom signifie "longue montagne" en hawaïen, était entré en éruption en décembre pour la première fois depuis presque 40 ans. Spectaculaire, sa fureur avait provoqué des fontaines de lave atteignant 60 mètres de haut et d'impressionnantes coulées de roche en fusion le long de ses flancs, sans toutefois mettre en danger les habitations de l'île d'Hawaï. Egalement situé sur la plus grande île de cet archipel du Pacifique, le Kilauea est bien plus modeste, mais beaucoup plus actif. Il est resté en éruption de manière quasi-continue entre 1983 et 2019, et constitue une attraction appréciée des touristes qui le survolent en hélicoptère. En 2018, ses coulées de lave ont détruit plus de 700 habitations.
L'éruption actuelle ne pose pas de danger pour les habitants, selon l'USGS. L'institut met toutefois en garde contre les gaz volcaniques rejetés, particulièrement le dioxyde de soufre, irritant pour les yeux et les voies respiratoires, qui peut affecter les habitants, les récoltes et le bétail.

Pourquoi l'Indonésie veut-elle relocaliser sa capitale dans les forêts de Bornéo ?



L'INDONÉSIE veut transférer sa capitale politique de Jakarta à plus de 1 000 km dans les forêts tropicales de l'île de Bornéo, avec une inauguration prévue avant la fin du mandat du président Joko Widodo en 2024.Voici ce qui motive l'Indonésie, la plus grande économie d'Asie du Sud-Est, à déplacer son centre administratif à Nusantara, dans une région abritant une riche biodiversité et des forêts tropicales parmi les plus anciennes au monde.
Jakarta, une ville gagnée par les eaux
Jakarta, située au bord de la mer de Java, s'enfonce à un rythme inquiétant à cause de l'extraction incontrôlée de ses eaux souterraines. Selon une étude de 2021 de l'Agence indonésienne pour l'évaluation et l'application des technologies, la vaste mégalopole s'enfonce d'environ six centimètres par an, un phénomène particulièrement rapide par rapport aux autres villes côtières. "La construction d'une digue en mer est inévitable parce que des inondations se produisent déjà, mais avec le temps, le barrage s'enfoncera et les inondations se répéteront", indique Heri Andreas, spécialiste en sciences de la Terre à l'Institut technologique de Bandung. "La meilleure solution est de contrôler l'affaissement du terrain en maîtrisant l'exploitation des eaux souterraines", dit-il.
Si des mesures urgentes ne sont pas prises, un quart de la capitale pourrait être submergé d'ici 2050, selon l'Agence nationale pour la recherche et l'innovation.

Embouteillages monstres et pollution
Jakarta est l'une des villes les plus denses au monde avec une conurbation de quelque 30 millions d'habitants. Elle est fortement polluée par le trafic routier, un système de collecte des ordures déficient qui pousse des habitants à brûler leurs déchets, et les émanations de centrales à charbon environnantes.
Le gouvernement estime que les embouteillages monstres qui peuvent paralyser la circulation pendant des heures font perdre des milliards de dollars à l'économie du pays qui compte la plus grande population musulmane au monde. "Les modes de transports sont très peu efficaces, avec des trajets longs et épuisants, qui font baisser la productivité des gens", explique Djoko Setijowarno, un analyste des transports. Le président indonésien a déclaré qu'il concevait la nouvelle capitale comme une ville moderne où tout un chacun pourra se déplacer à vélo ou à pied entre des lieux proches les uns des autres.

Un rééquilibrage de la population indonésienne
Avec plus de 17 000 îles, l'Indonésie est le plus grand archipel au monde. Mais sa population et son économie se concentrent de façon disproportionnée à Jakarta et plus largement sur l'île de Java qui abrite plus de la moitié des 270 millions d'habitants du pays.
Le gouvernement veut rééquilibrer les pôles économiques et politiques dans le pays. "Le transfert de la capitale permettra une meilleure distribution et plus d'équité", a souligné Joko Widodo en mars. "Nous avons 17 000 îles mais 56 % de la population est à Java", avec 156 millions d'habitants sur cette île, a-t-il noté. Par comparaison, la province de Kalimantan Est, où la nouvelle capitale se construit, compte moins de quatre millions d'habitants. Le gouvernement a réservé une zone de 56 180 hectares pour son projet dans cette province, située dans la partie indonésienne de l'île de Bornéo que se partagent aussi la Malaisie et Brunei.

Éviter les catastrophes naturelles
La prévention des catastrophes naturelles motive également le déménagement de la capitale. Jakarta est située à proximité des failles tectoniques qui traversent l'archipel, ce qui rend la capitale vulnérable aux séismes. L'île de Bornéo est quant à elle la zone du pays la moins susceptible d'être affectée par des tremblements de terre car elle est plus éloignée de la "ceinture de feu" du Pacifique.

L'amyotrophie spinale est une maladie génétique musculaire qui touche principalement les bébés et les enfants, et rarement l'adulte. La maladie est causée par une mutation d'un gène. Plusieurs formes existent selon le muscle touché : proximale, distale, bulbo-spinale. Symptômes, espérance de vie...



Amyotrophie spinale : cause, types, espérance de vie

Définition : qu'est-ce qu'une amyotrophie spinale ?
L'amyotrophie spinale est une maladie génétique qui touche les motoneurones, c'est-à-dire les cellules nerveuses qui contrôlent les muscles. "En l'absence de ces motoneurones, la maladie se développe et engendre une faiblesse musculaire voire la fonte des muscles", souligne le Dr Talal Mahfouz. Cette maladie peut débuter à la naissance, pendant l'enfance ou à l'âge adulte. Il existe trois formes d'amyotrophie spinale selon les muscles touchés :

L'amyotrophie spinale proximale
L'amyotrophie spinale distale
L'amyotrophie bulbo-spinale

Qu'est-ce que l'amyotrophie spinale proximale ?
Cette amyotrophie touche d'abord les muscles proximaux, c'est-à-dire les muscles proches du tronc comme ceux des épaules et des hanches. Elle est due à des délétions homozygotes du gène SMN1 codant la protéine de survie du motoneurone SMN. "Un second gène SMN2 a aussi été identifié. Il ne contribue à produire que 10% de la protéine SMN complète. Bien qu'il y ait des variations, l'amyotrophie est d'autant moins sévère que le nombre de copies du gène SMN2 est élevé. Les patients ayant trois ou quatre copies ont plus souvent une amyotrophie de type 3 ou 4 qu'une amyotrophie de type 1 (voir ci-dessous). Cela influence la sévérité de la maladie."

Qu'est-ce que l'amyotrophie spinale distale ?
L'amyotrophie spinale distale atteint les muscles distaux, c'est-à-dire les muscles éloignés du tronc comme les extrémités (mains et pieds), également due à une délétion du gène SMN1. "La majorité des amyotrophies spinales distales se manifeste par une faiblesse musculaire des muscles de la jambe et de la cheville. C'est pourquoi les médecins parlent aussi d'amyotrophies tibio-péronières", explique le Dr Mahfouz.

Qu'est-ce que l'amyotrophie bulbo-spinale ?
L'amyotrophie bulbo-spinale touche les muscles bulbaires, c'est-à-dire les muscles du visage et de la gorge. C'est le cas dans la maladie de Kennedy par exemple.

Quelle est la cause d'une amyotrophie spinale ?
L'amyotrophie spinale est due à une mutation du gène SMN1 localisé sur le chromosome 5. Ces mutations sont la source d'une dégénérescence des cellules nerveuses que l'on trouve dans la moelle épinière : les motoneurones. Celles-ci commandent les mouvements musculaires. Lors d'une amyotrophie spinale, les nerfs moteurs sont touchés et disparaissent. Ainsi les muscles s'atrophient, empêchant les mouvements d'être bien exécutés.

Combien de cas chez l'adulte ?
L'amyotrophie spinale de type 4, rencontrée chez l'adulte, serait assez rare et toucherait environ une personne sur 300 000.

Combien de cas chez l'enfant ?
L'amyotrophie spinale infantile (type 1, 2 et 3) toucherait 6 000 à 10 000 enfants à la naissance. Il y aurait en France environ 120 nouveaux cas d'amyotrophie spinale par an et il y aurait entre 1 500 et 2 500 personnes malades, tous types confondus.

Quels sont les symptômes d'une amyotrophie spinale ?
Pour l'essentiel, les symptômes d'une amyotrophie spinale sont :

Une faiblesse musculaire
Un manque de réflexes
Des difficultés de déglutition
Des difficultés de respiration
Une impossibilité à ramper ou marcher.
Quels sont les différents types d'amyotrophie spinale ?
Il existe quatre types d'amyotrophie spinale.

► Le type 1 appelé amyotrophie spinale infantile ou maladie de Werdnig-Hoffman. Cette forme atteint le bébé dès la naissance.

► Le type 2, forme intermédiaire de la maladie de Dubowitz, atteint le bébé entre 6 et 18 mois.

► Le type 3, appelé forme juvénile ou maladie de Wohlfart-Kugerlberg-Welander, débute entre l'âge de 18 et de 24 mois. "On découvre souvent la maladie lors de l'acquisition de la marche."

► Le type 4 est, à l'inverse des trois autres types, une forme d'amyotrophie spinale qui touche l'adulte. Dans ce cas, la maladie progresse plus lentement.

Comment pose-t-on le diagnostic d'une amyotrophie spinale ?
Le diagnostic de la forme d'amyotrophie repose sur "les antécédents et l'examen clinique et peut être confirmé par l'examen génétique. Un examen électromyographique et une biopsie musculaire peuvent aussi être réalisés."

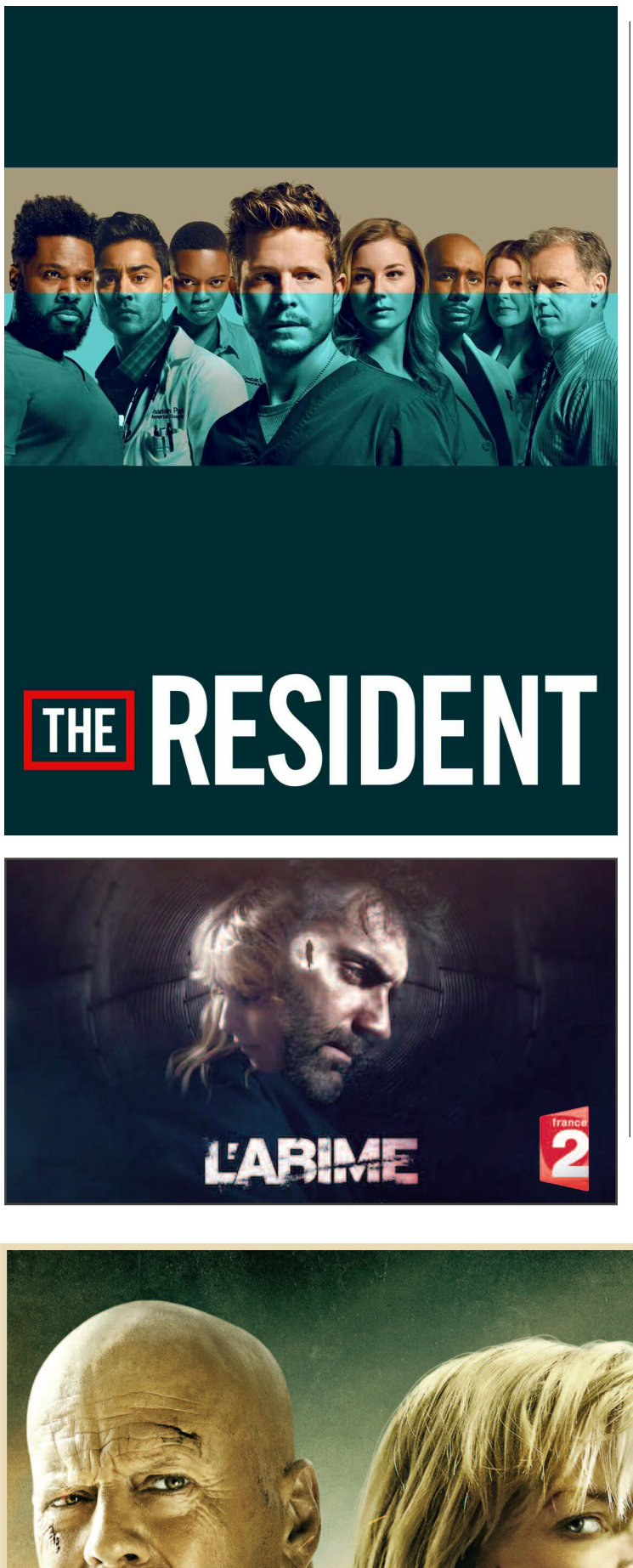
Traitement : peut-on soigner une amyotrophie spinale ?
"Il n'existe malheureusement pas encore de traitement pour soigner l'amyotrophie spinale. En revanche, la kinésithérapie et la balnéothérapie peuvent être utiles pour soulager le patient".

Quelle espérance de vie en cas d'amyotrophie spinale ?
Les amyotrophies de types 1 et 2 réduisent considérablement l'espérance de vie des enfants dont la mort survient souvent à cause d'une insuffisance respiratoire. Les personnes souffrant d'une amyotrophie de type 3 peuvent avoir une espérance de vie normale mais cela dépend beaucoup du développement des difficultés respiratoires. Enfin, pour l'amyotrophie spinale de type 4, l'espérance de vie ne serait pas réduite.

Révulsion oculaire : les causes des yeux révulsés ?

LA RÉVULSION oculaire est un mouvement involontaire et incontrôlable des yeux. Ceux-ci deviennent alors complètement blancs. Elle survient souvent lors d'une crise tonico-clonique, une certaine forme d'épilepsie. Quelles sont les causes possibles ?
Définition : c'est quoi une révulsion oculaire ?
La révulsion oculaire est un mouvement involontaire et incontrôlable des yeux. Ceux-ci deviennent alors complètement blancs. "La plupart du temps, ce phénomène survient lors d'une crise tonico-clonique, une forme d'épilepsie généralisée", souligne le Dr Talal Mahfouz, neurologue.

Causes : pourquoi les yeux se révulsent ?
La révulsion oculaire provient d'une "mauvaise coordination des neurones dans le cortex cérébral", explique le Dr Talal Mahfouz. La plupart du temps, ce phénomène intervient lors d'une crise appelée tonico-clonique, une forme d'épilepsie. Cette activité anormale des principaux neurones du cerveau peut se limiter à une seule partie du cerveau - on parle alors de crise focale – ou aux deux hémisphères du cerveau – on parle alors de crise généralisée. "Les crises généralisées sont divisées en deux parties : le petit mal et le grand mal." Les crises tonico-clonique font partie du grand mal. La phase tonique dure environ 30 secondes et présente notamment des convulsions et une révulsion oculaire.
Puis la phase clonique dure entre 30 secondes et 3 minutes et entraîne un relâchement musculaire et des secousses plus espacées mais brusques. La révulsion oculaire n'apparaît que chez les personnes touchées par cette forme d'épilepsie et non en cas de crises focales. "D'autres causes peuvent entraîner une révulsion oculaire comme des tics nerveux, des spasmes ou des blépharospasmes : secousses musculaires de la face pouvant entraîner une paralysie faciale périphérique", assure le neurologue.











JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h00 Série dramatique 2021, Etats-Unis — TF1
The Resident

21h00 Série dramatique 2023, France — France 2
L'abîme

21h19 Divertissement — M6
Nouvelle Star, 20 ans

21h00 Football : Ligue des champions — CANAL+
Leipzig / Manchester City

21h05 Cinéma - Film d'animation — W9
2015, Etats-Unis
Le voyage d'Arlo

20h50 Cinéma - Thriller — CINE+ FRISSON
2021, Grande-Bretagne, France
My Son

20h05 Cinéma - Film fantastique — 6ter
2014, Allemagne
Bleu saphir

20h50 Cinéma - Film de science-fiction 2021 — CINE+ PREMIER
Dune

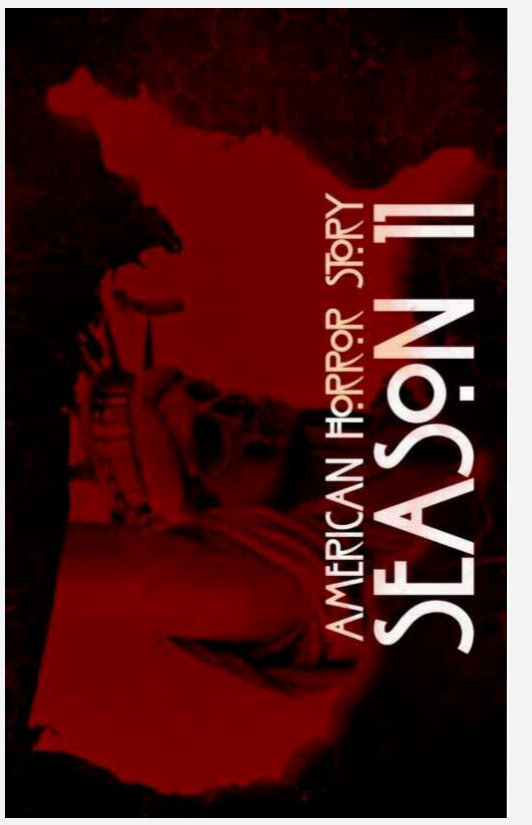
21h19 Série policière 2014, France — C8
Mongeville

21h00 Cinéma - Thriller 2022 — CINE+ CINEMA
La nuit du 12

21h05 Cinéma - Film fantastique — CINE+ FAMIZ
2008, Etats-Unis
Les chroniques de Spiderwick

21h25 Cinéma - Comédie — TMC
2015, France
Bis

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série d'horreur 2022, Etats-Unis

Saison 11 Épisode 5/6

American Horror Story

Kathy demande à Fran de lui tirer les cartes. Le tarot n'annonce pas de bonnes choses pour Hannah, Adam et Theo. L'ange de la mort apparaît à Gino, terrorisé, et l'oblige à l'embrasser.

23h11

Téléfilm - Téléfilm d'action

2021, Etats-Unis

Out of Death

Shannon se promène dans une région montagneuse pour faire des photos. Elle assiste au meurtre d'un homme non armé par une policière. Découverte, la jeune femme est traquée par le shérif corrompu qui lance ses hommes à ses trousses. Jack Harris, un inspecteur en vacances, lui vient en aide.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:44	12:44	15:50	18:19	19:39
CONSTANTINE	05:50	12:50	15:57	18:26	19:45
ALGER	06:02	13:02	16:09	18:38	19:57
OUARGLA	05:56	12:57	16:06	18:35	19:53
CHLEF	06:09	13:09	16:18	18:47	20:05
MOSTAGANEM	06:14	13:14	16:23	18:52	20:10
ORAN	06:17	13:17	16:27	18:56	20:13

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7521 – MERCREDI 22 FÉVRIER 2023

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	10°
Oran	20°	9°
Constantine	21°	5°
Ouargla	23°	6°

HOMMAGE À MOHAMED BAHAZ

UNE ICÔNE DU GNAWI S'EN VA...

Il avait 81 ans. Le «Maalem» du Gnawi est parti après une longue marche musicale d'un genre exceptionnel qu'est le «Gnawi». Mohamed Bahaz était l'un des défenseurs de la tradition gnawie et la véritable mémoire vivante des zaouias perdues. A l'époque, il sillonnait toutes les villes des wilayas de Blida, Alger, Médéa et autres, avec sa troupe de karkabous (Krakab et Tambour) pour récolter les «Ziaretes» , afin de faire des «waadetes» au niveau des zaouias, synonyme de partage et de convivialité avec danse et chants gnawi.



«Ce qu'ils faisaient dans la rue, c'était un acte profane, pour le faire connaitre auprès du grand public» estime un de ses anciens amis.

Ce natif de Blida, à «Douirette» en 1942, a toujours su conjuguer, musique, chants et danse africaine pendant et avant l'indépendance. Il n'a jamais nié ses origines africaines, en étant le petit fils d'une sénégalaise et d'un malien. Mohamed Bahaz, avait un parcours artistique très élogieux, c'est à ce moment, qu'il a été vite repéré par le cinéaste italien «Gilles Pontecorvo» pour l'enregistrement d'une partie de la musique du film « La Bataille d'Alger».

Il fut aussi recruté par le TNA en 1967, pour faire partie de l'orchestre de Djillali Haddad avec une armada de chanteurs de l'époque, dont Lamari, Seloua, Hafsaoui et autres. Le chorégraphe bulgare de l'Ecole des beaux-arts de Bordj El Kifan, lui fait appel pour l'aider à réaliser la danse des touaregs et celle de Baba Salem. Il a aussi participé à divers festivals en Algérie et à l'étranger dont la France en 2003. Le patron du Gnawi Mohamed Bahaz, était l'ami intime du plasticien Martinez, lui aussi natif de Blida. Ce dernier, pour concrétiser son amitié et lui rendre hommage, a organisé une exposition, sous le slogan « Bahaz Khoya Gnawi Blidi», tout en déclarant à cet époque : «Rendre hommage à Bahaz, c'est rendre hommage à une longue complicité qui date de la jeunesse entre un musicien gnawi et un plasticien.»

Percussionniste et adepte du Gnawi dans l'âme et dans le sang, le dernier gardien de cet art était plus qu'un musicien, un personnage haut en couleurs au parcours atypique, tantôt danseur, tantôt goumbriste (goumbri, un instrument musical atypique du sud algérien). Il a séduit par son charisme singulier, son timbre de voix aux accents « hozzi» et par son anticonformisme.

Rebelle dans une société conservatrice, il a détonné par son franc-parler», témoigne Farid Khodja, l'ami le plus proche du défunt. Mohamed Bahaz, a laissé derrière lui un riche patrimoine Gnawi, aux générations futures adeptes de ce genre de musique. « Repose en paix, ammi Mohamed.

T. Bouhamidi

DONATION FINANCIÈRE À DES ASSOCIATIONS

Ooredoo et l'ONPPE au chevet des enfants orphelins

FIDÈLE à son statut d'entreprise citoyenne par excellence, Ooredoo organise en partenariat avec l'Organe National pour la Protection et la Promotion de l'Enfance «ONPPE» une cérémonie pour la remise d'une donation au profit des associations œuvrant pour la protection des orphelins.

Lors de cet évènement organisé ce lundi 20 février 2023 au niveau de son siège sis à Ouled Fayet (Alger), et sous la supervision de la Déléguée Nationale de la protection de l'enfance auprès du Premier Ministre chargée de la Protection et la Promotion de l'Enfance (ONPPE), Mme. Meriem Cherfi et du Directeur général de Ooredoo M. Bassam Yousef Al Ibrahim, Ooredoo a remis une donation financière à chacune des trois associations œuvrant dans la protection et la promotion des enfants orphelins en guise d'accompagnement pour la réalisation de leurs différents projets de développement durable.

Il s'agit de l'Association El Rahma de Tipaza pour son programme «Bab Rizq» qui regroupe plusieurs petits projets à caractère caritatif et productif au profit d'une dizaine de veuves ; l'association de Bienfaisance Kafil El Yatim de Béjaia, pour son projet «La veuve productrice» visant la création de microentreprises au profit d'une quinzaine de familles ; et l'association Nour El Yatim de Tamanrasset pour son projet «La veuve productrice», qui consiste à créer des microentreprises au profit de vingt-deux familles.

A cette occasion, la Déléguée Nationale, présidente de l'Organe national pour la Protection et la Promotion de l'Enfance (ONPPE), Mme. Meriem Cherfi, a affirmé : «Nous nous réjouissons du parrainage de cette noble action en direction des enfants orphelins, considérée comme étant l'une des franges des plus sensibles de la société. Nous tenons également à saluer notre partenaire Ooredoo, dont l'engagement dans ce genre d'initiatives à responsabilité sociétale est connu et reconnu. Nous sommes conscients de l'importance que revêtent ce genre d'actions d'autant plus qu'elles touchent une frange de la société qui constitue l'avenir de toute société à travers le monde. Les trois Associations ayant bénéficié de cette contribution vont certainement amorcer la réalisation de leurs projets dédiés aux enfants orphelins».

Pour sa part, le Directeur général de Ooredoo, M. Bassam Yousef Al Ibrahim, a déclaré : «Ooredoo est très honorée de son implication dans les actions à responsabilité sociétale dédiées notamment aux enfants orphelins. Nous tenons également à saluer l'engagement de l'ONPPE qui œuvre inlassablement pour la protection et la promotion de l'enfance. Je saisis cette opportunité pour réitérer l'engagement de Ooredoo à consentir davantage d'efforts afin de venir en aide notamment aux enfants orphelins, qui ont tant besoin de l'implication de tous en vue de les accompagner pour voir leurs projets se réaliser».

A travers cette action humanitaire, Ooredoo confirme sa dimension citoyenne fortement engagée dans les actions à caractère social et caritatif.

B. Z.



ENTREPRENARIAT FÉMININ

Le challenge annuel pour bientôt

LES INSCRIPTIONS pour la deuxième édition du Challenge annuel de la femme entrepreneure (Annual Women Entrepreneur Challenge AWEC), ont été lancées par Algeria Venture. Cet évènement se tiendra le 08 mars 2023, à l'occasion de la Journée internationale des femmes. Le challenge se déroulera sur trois parties, la présélection, la préparation et encadrement des startups présélectionnées et finalement les pitchs des présélectionnées et cérémonie de remise des cadeaux. Les lauréates auront la possibilité de choisir leur récompense en fonction de leurs besoins, tels que le financement, l'encadrement ou des opportunités d'accès au marché. A travers ce challenge, l'AWEC vise la promotion de l'entreprenariat féminin à travers la mise en avant des startups féminines algériennes. Ainsi, il leur permettra d'avancer et de faire aboutir, et promouvoir leur projet. Pour rappel, la start-up «Mehan Houra» fondée par Amira Irmal a remporté le premier prix de la première édition. Amira a développé une plateforme de mise en contact de particuliers et d'entreprises avec des artisans de différents métiers du BTPH (plombiers, peintre, maçon et autres), en mettant à leur disposition la liste des artisans avec la possibilité d'avoir le prix des prestations qu'ils proposent. Les femmes algériennes adhèrent progressivement à la dynamique de création de start-up, «L'intérêt c'est de faire un état des lieux sur le potentiel féminin existant dans les régions et les opportunités d'investissement locales», a précisé le président de SEVE, Chahrazed Saadi, affirmant que le matching entre ces deux indicateurs permettra de promouvoir l'entreprenariat féminin et ainsi participer au développement local. En dépit de l'absence de chiffres exacts sur le nombre de start-ups fondées par des femmes en Algérie, un rapport de «Global Entrepreneurship Monitor (GEM)» 2020/2021 pour l'Algérie a montré que 11,5% des femmes algériennes sont impliquées dans la création d'entreprises, soit un taux légèrement inférieur à celui des hommes (12,7%). Ce rapport souligne également que les femmes algériennes ont tendance à se concentrer sur les secteurs des services, de la santé et de l'éducation, et à créer des entreprises plus petites que les hommes.

Rim Boukhari